

LES CINQ PREMIÈRES ANNÉES

LES CINQ PREMIÈRES ANNÉES — AMRITA SERVE — TRANSFORMER L'INDE RURALE

AMRITA
SeRve
SELF RELIANT VILLAGE













TRANSFORMER L'INDE RURALE

LES CINQ
PREMIÈRES
ANNÉES

AMRITA
SeRve
SELF RELIANT VILLAGE

TRANSFORMER L'INDE RURALE

CONTENTS

 p 1.....Message d'Amma	 p 55.....Agriculture
 p 3.....Quelques mots	 p 69.....Génération de revenus
 p 5.....Introduction au projet	 p 83.....Infrastructures écologiques
 p 19.....Santé	 p 93.....Autonomisation
 p 33.....Eau & Assainissement	 p 105.....Intégration universitaire
 p 43.....Éducation	 p 112Partenaires



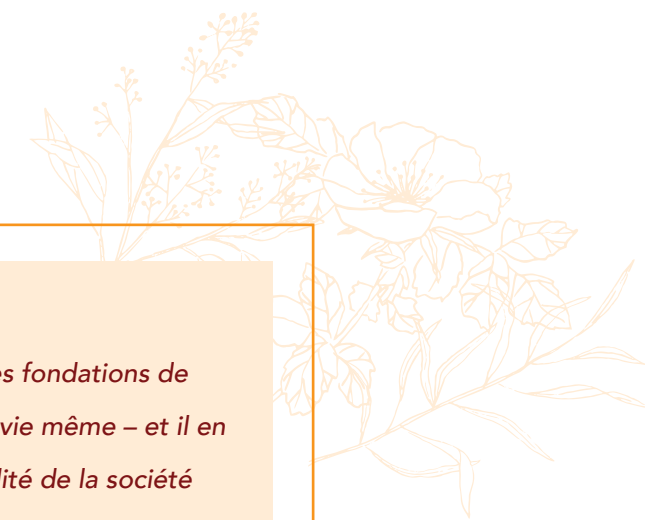
AMRITA
SeRve
SELF RELIANT VILLAGE
LES CINQ PREMIÈRES ANNÉES

Publié par
Mata Amritanandamayi Math
Amritapuri P.O., Kollam
690546 Kerala, India
www.amritapuri.org

Copyright © 2019 par Mata Amritanandamayi Math
Tous droits réservés
Imprimé en Inde



MESSAGE D'AMMA



“Les villages sont les fondations de l’Inde – sa force de vie même – et il en va de la responsabilité de la société d’en prendre soin. En fait, ce sont nos villages qui nous nourrissent en nous fournissant, à nous qui habitons les villes, la nourriture dont nous avons besoin pour notre survie. Mais de nos jours, nous ne faisons qu’exploiter et délaisser les villages. Il est temps de reconnaître que nos villages sont notre fondation même et d’aller de l’avant en mettant ensemble tout en œuvre pour les servir et les protéger.”

– Amma

QUELQUES MOTS

SWAMI JNANAMRITANANDA PURI

Amma m'a téléphoné en juillet 2013. Elle était aux États-Unis pour son tour annuel. Amma voulait que je sélectionne des villages, partout en Inde, pour que nous puissions travailler à leur développement. Au cours de ses tournées en Inde, Amma avait vu pendant des années les difficultés auxquelles les habitants étaient confrontés en milieu rural. Donc j'ai passé le reste de l'année à me rendre avec mon équipe dans des communautés pauvres et reculées, partout en Inde.

Plus de cinq années se sont écoulées depuis. Quelle leçon d'humilité que de travailler dans diverses communautés avec des profils socio-économiques différents ! Ce fut aussi une expérience pleine d'enseignements.

Il s'est produit tant de changements positifs. Et ce qui est vraiment inspirant c'est de voir les communautés villageoises elles-mêmes se mettre à conduire le changement. Nous devons continuer à œuvrer à leurs côtés. Il reste encore du chemin à parcourir. Il faut réaliser entièrement la vision d'Amma qui permettra à une population rurale prospère d'être fière de son immense contribution au service du bien-être et du développement global de la nation.

Dans les pages qui suivent, nous vous faisons part de quelques faits marquants qui ont jalonné les cinq premières années de notre voyage et de son impact. Ce projet a donné l'occasion à de nombreuses équipes et personnes de contribuer à ce projet de façon désintéressée. Des bases solides ont été posées. Nous vous invitons à continuer le voyage en cours avec nous pour permettre à l'Inde rurale de se transformer.

INTRODUCTION AU PROJET

Depuis plus de 30 ans, Amma parcourt les routes de différents états de l'Inde pour donner des satsangs et son darshan. En général, elle s'arrête avec ceux qui voyagent avec elle pour chanter des bhajans, boire du thé et dîner. Souvent elle s'arrête à proximité de villages et les habitants se rassemblent pour venir voir Amma et passer au darshan. Ils lui parlent de leur vie et de leurs problèmes. C'est ainsi qu'Amma a personnellement rencontré un nombre incalculable de villageois indiens et écouté leurs malheurs désespérants. Elle-même a grandi dans un village et fait face aux problèmes que rencontrent de nombreux villageois. La vie est difficile dans les villages. Les gens n'ont pas assez d'argent, ni même parfois assez à manger. L'eau pose partout un gros problème. De plus, à cause du manque de bons hôpitaux, la population rurale a difficilement accès à des soins de qualité. Dans les villages, l'agriculture est la principale occupation, mais les sécheresses empêchent parfois les agriculteurs de faire ne serait-ce qu'une récolte par an.

Un journaliste connu a comparé le sort des villageois à celui des prisonniers que l'empereur Néron brûlait impitoyablement pour éclairer ses invités qui dînaient à proximité. Matériellement parlant, c'est peut-être vrai. Mais par ailleurs, la vie est plus dure en ville. Les gens s'y consomment intérieurement à cause du stress, de la solitude et de la dépression. Ironie du sort, les gens quittent de

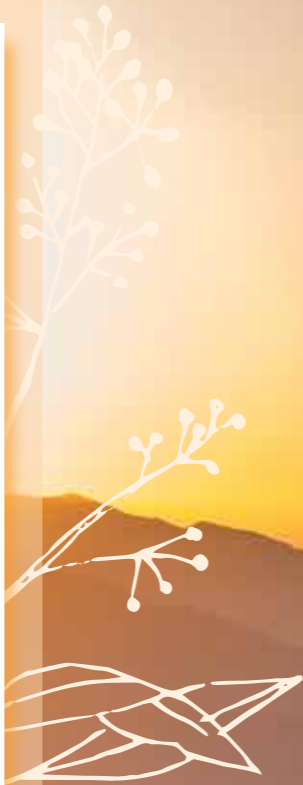
plus en plus les villages pour aller vivre en ville. Si nous n'agissons pas maintenant, les villages indiens disparaîtront et avec eux leurs cultures traditionnelles.

En dépit des problèmes matériels, qui peuvent et doivent être résolus, la vie en milieu rural est préférable à bien des égards à la vie en ville. Les traditions de l'Inde et son riche patrimoine spirituel se perpétuent dans les villages. La culture antique de l'Inde y prospère. Les jeunes respectent les personnes âgées. On sent mieux le cœur de l'Inde battre dans les villages que dans les villes. Pour ceux qui se "consument" dans les villes, la solution pourrait bien être d'aller faire du bénévolat dans les villages, pour ressentir satisfaction intérieure et contentement.

De nos jours, le développement social et économique de l'Inde profite presque exclusivement aux villes. Le défi qui nous attend c'est d'équilibrer la richesse matérielle et l'ambition propres à la vie urbaine et la culture et les valeurs millénaires des villages. Pour ce faire, nous devons revitaliser nos villages et en prendre soin. Ne perdons pas cette occasion de les renforcer et de les faire bénéficier des avancées technologiques et de l'élan qui parcourt l'Inde. La question qui se pose maintenant, est : "Comment la société indienne peut-elle se moderniser sans perdre ses valeurs ancrées dans la tradition ?" Amma a créé le projet Amrita SeRVe pour répondre à cette préoccupation.



Un monde où des
villageois prospères
sont fiers
de leur
immense contribution
au
bien-être et
au
développement global de la
nation



L'HISTOIRE

En juillet 2013, Amma demande à Swami Jnanamritananda Puri de créer un nouveau projet au service des intérêts des communautés pauvres et délaissées qu'elle a rencontrées lors de ses nombreux voyages dans les campagnes indiennes. Une équipe s'est constituée et les préparatifs pour la sélection des villages a débuté. Amma a insisté pour qu'avant de se mettre au travail, Swami Jnanamritananda se rende dans des villages des 27 états de l'Inde pour vivre dans les mêmes conditions que la population.

À l'approche du 60ème anniversaire d'Amma, le 25 septembre 2013, le Président APJ Abdul Kalam a inauguré un sommet organisé par Amrita Vishwa Vidyapeetham, intitulé "Nos Villages, Notre Monde : Que pouvons-nous offrir ?" Il a parlé des défis auxquels le monde est confronté aujourd'hui, de la façon dont l'autonomisation des villages ruraux de l'Inde permettrait à la fois d'assurer la croissance






économique et protégerait le pays des turbulences et de l'instabilité mondiales.

Le 27 septembre, jour de l'anniversaire d'Amma, le Mata Amritanandamayi Math (MAM) a officiellement annoncé le programme Amrita Self-Reliant Village (Amrita SeRVe). L'objectif de ce projet était de sélectionner 101 villages à travers l'Inde pour les transformer en villages modèles autosuffisants.

Le projet visait à donner aux villageois les moyens de créer des communautés prospères, propres et sans pollution dans lesquelles les gens seraient en bonne santé, éduqués et dignes. Des communautés où les besoins fondamentaux de chacun en nourriture, en eau, en vêtements, en logement et en emploi seraient satisfaits. Une communauté où l'homme et la nature seraient en harmonie, où règneraient la confiance et une culture dynamique enracinée dans la sagesse traditionnelle séculaire de l'Inde.



LES 5 PREMIERS OBJECTIFS

-  Sensibiliser à la santé, à l'hygiène et à l'éducation
-  Tirer parti des infrastructures existantes et utiliser les programmes gouvernementaux
-  Renforcer les valeurs traditionnelles et préserver les savoirs locaux
-  Créer des groupes d'entraide autogérés
-  Restaurer l'harmonie entre les êtres humains et la nature



Peu après le lancement officiel du projet, les membres de l'équipe ont entamé un tour de l'Inde en voiture. Ils se sont fait aider par des dévots locaux.

Dans chaque État, il s'agissait d'identifier les villages éligibles. L'objectif d'Amrita SeRVe était de travailler avec les communautés les plus en retard, celles qui pourraient tirer le meilleur parti de son intervention. Les villages ont été choisis en tenant compte du fait qu'il y avait des communautés défavorisées similaires dans le voisinage - auxquelles les travaux pourraient être étendus au fil du temps. L'équipe a joué avec les enfants et discuté avec les aînés, les femmes et les agriculteurs.

"Au fur et à mesure que nous parcourions les états et que nous choissions les villages, nous cherchions également, dans chacun, un jeune éduqué, pour créer un centre de tutorat après l'école. L'éducation est la clé du développement. Le centre de tutorat est donc devenu notre première intervention dans chaque village. Nous avons pu créer un rapport immédiat avec les villageois."
 – Swami Jnanamritananda Puri

Dans le but d'offrir une éducation de qualité dans les villages reculés, des enseignants ont été sélectionnés pour encadrer le soutien scolaire et des centres d'enseignement créés dans 21 états. Ils offrent un soutien scolaire à tous les enfants en âge d'aller à l'école, des cours de rattrapage pour les décrocheurs et des cours d'alphabétisation pour adultes. Ces centres sont actuellement gérés par Amrita CREATE (Centre de recherche en analyse et technologies pour l'éducation d'Amrita Vishwa Vidyapeetham). Amrita CREATE avait déjà commencé à travailler dans les villages dévastés par les inondations en Uttarakhand.

Amrita SeRVe a depuis collaboré avec CREATE pour lancer ce genre de centres dans chaque village sélectionné, dans le cadre du projet 101 villages. Cependant, il a été difficile de trouver des candidats aptes à encadrer le soutien scolaire. Aujourd'hui encore, il est rare de trouver de jeunes hommes et femmes qui ont terminé leurs études secondaires dans les zones rurales ; seuls quelques-uns terminent leurs études secondaires et la plupart des personnes instruites quittent leur village

pour travailler dans les villes. Il s'agit là d'une indication claire que la promotion de l'éducation dans les villages doit se faire en parallèle avec le développement d'emplois locaux pour éviter l'exode rural.

Une autre priorité initiale a été le recrutement d'auxiliaires de santé communautaires pour jouer le rôle d'ambassadeurs de la sensibilisation à la contribution de la bonne santé des villageois. Début 2015, plusieurs candidats des villages sélectionnés ont été invités à suivre la première formation d'auxiliaire de santé au Kerala. Le stage de quatre semaines a été organisé par l'Institut Amrita des sciences médicales à Cochin (hôpital Amrita) et par Amrita SeRVe. Les nouvelles recrues ont été formées aux méthodes de diagnostic de base, à la mise en place et au suivi d'un potager, aux remèdes naturels et elles ont été conseillées sur la manière de sensibiliser les villageois aux questions de santé. Les enseignants encadrant le soutien scolaire et les auxiliaires de santé ont été recrutés sur place au sein des communautés locales.

En septembre 2015, un programme de bourses a été mis en place. Ce fut l'occasion pour les diplômés de l'université de servir dans les villages pendant un an. Il y eut un stage de formation au moment du 62e anniversaire d'Amma, suivi d'un stage d'un an en immersion en milieu rural. Ce fut une période d'apprentissage pour tous, non seulement pour les boursiers pendant leur expérience de terrain, mais aussi pour l'équipe Amrita SeRVe, novice en la matière.

Au terme de l'année de stage, les boursiers ont eu la possibilité de devenir coordinateurs de village : leur précieuse expérience pouvait ainsi être partagée et mise à profit dans les années à venir. Aujourd'hui, les coordinateurs de village sont choisis directement au sein des communautés locales et l'accent est mis sur la communication quotidienne avec le siège plutôt que sur la formation initiale. Tout au long de l'année, du personnel expérimenté va rencontrer les coordinateurs villageois et les auxiliaires de santé pour soutenir leur travail et les former sur leur lieu de travail.



Les coordinateurs villageois polyvalents d'Amrita SeRVe organisent diverses activités, notamment la formation de groupes d'entraide et d'agriculteurs, pour renforcer les comités de développement rural et faire connaître le large éventail de programmes gouvernementaux à la population.

Travailler côte à côte
pour surmonter tous
les défis auxquels
les villageois
sont confrontés
au quotidien.

Le travail a commencé dans 55 villages de **24 districts** répartis dans 21 états de l'Inde, aidant ainsi près de 48 000 personnes vivant dans ces communautés.

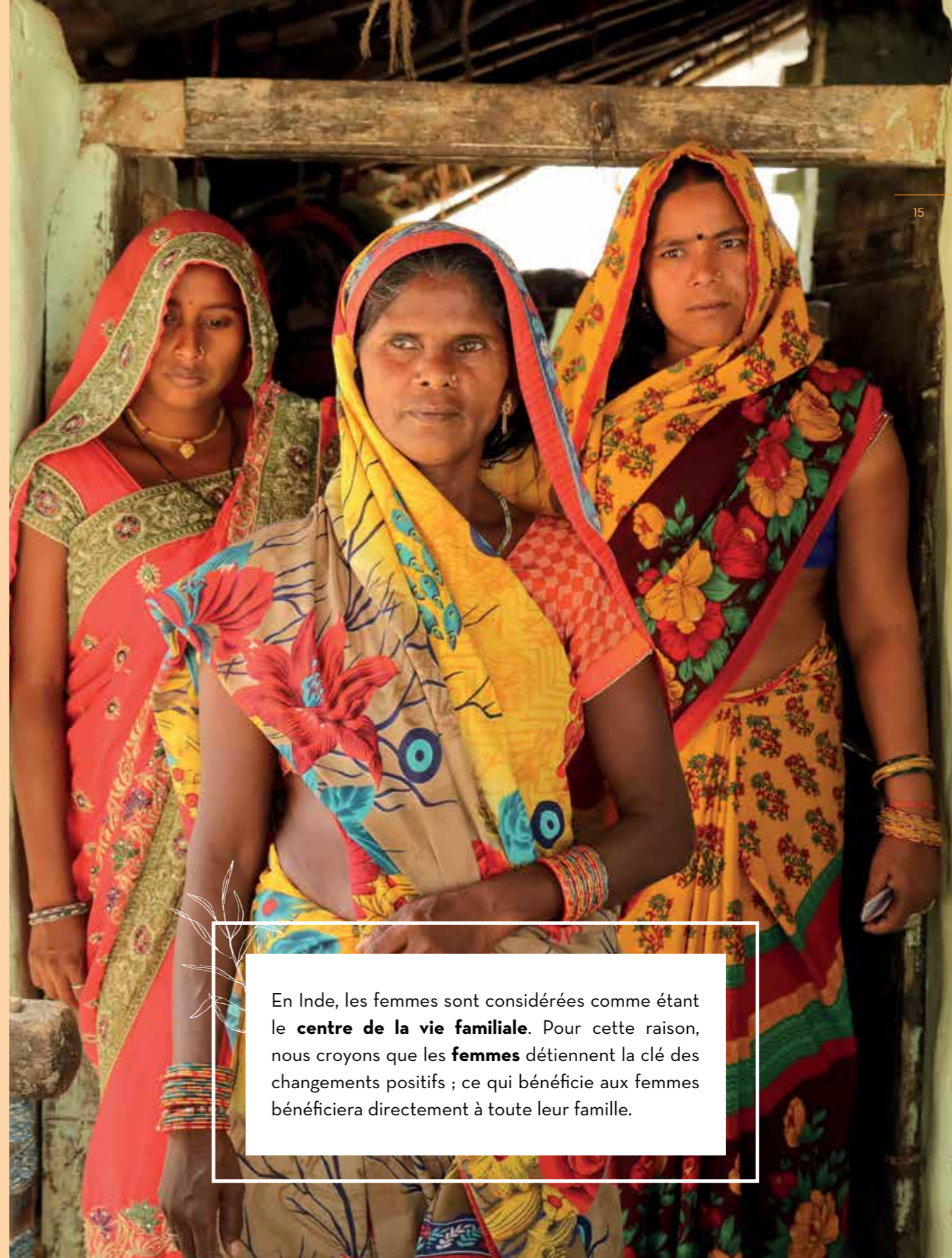


DIFFICULTÉS COURANTES

- 👉 Éloignement du **système de santé**
- 👉 Manque de **sensibilisation à l'hygiène** personnelle et d'installations
- 👉 **Malnutrition** due à des carences alimentaires
- 👉 Difficultés pour **terminer les études secondaires**
- 👉 Difficulté pour dégager un **revenu suffisant** pour nourrir la famille et scolariser les enfants
- 👉 Augmentation des charges et de **l'endettement des agriculteurs** en raison de pratiques agricoles non naturelles



Amrita SeRVe travaille dans certaines des communautés les plus mal desservies, comptant de 200 à 1500 personnes. Un seul foyer peut compter entre quatre et quatorze membres et plusieurs générations. Les professions majoritaires sont généralement agriculteur ou journalier. La plupart des ménages possèdent moins d'un hectare de terres agricoles, à peine de quoi nourrir la famille. Les hommes sont habituellement les principaux soutiens de famille, la plupart des femmes étant reléguées aux tâches ménagères et aux travaux saisonniers des champs.



En Inde, les femmes sont considérées comme étant le **centre de la vie familiale**. Pour cette raison, nous croyons que les **femmes** détiennent la clé des changements positifs ; ce qui bénéficie aux femmes bénéficiera directement à toute leur famille.



ACTIVITÉS RÉGULIÈRES

- 👉 Sensibilisation à la santé et à l'éducation
- 👉 Soutenir la santé et l'éducation par la surveillance et le suivi
- 👉 Création d'infrastructures pour l'eau et l'électricité
- 👉 Revitaliser l'agriculture rurale grâce à des groupements d'agriculteurs et à l'agriculture biologique
- 👉 Encourager des moyens d'existence durables en générant des revenus supplémentaires, en dispensant une formation et en trouvant des débouchés aux produits
- 👉 Formation de groupes d'entraide autogérés grâce à la pratique quotidienne du yoga et de la méditation
- 👉 Préservation de la culture locale, des rituels de culte et des célébrations de la vie
- 👉 Motivation et renforcement des comités de développement des villages
- 👉 Mise en place de solutions énergétiques fiables et durables

Sept domaines d'intervention ont été choisis comme moyen d'assurer un véritable développement dans tous les aspects de la vie : la santé, l'eau et l'assainissement, l'éducation, l'agriculture, la génération de revenus, les infrastructures écologiques et l'autonomisation. Si nos besoins fondamentaux ne sont pas satisfaits, nous ne pouvons pas grandir pour devenir des êtres vraiment épanouis. Lorsque l'épanouissement véritable se produit, l'effet d'entraînement s'étend naturellement aux gens au-delà de nos propres communautés.





Après des décennies d'isolement et de difficultés, la population rurale de l'Inde a désormais progressivement accès au système national de santé. Accablés par une mortalité maternelle et infantile élevée, par la fréquence des maladies dues à une mauvaise qualité de l'eau, par l'hypertension chronique, les infections respiratoires aiguës et l'anémie systémique féminine, les villageois ont grandement besoin de soins médicaux. Malgré une infrastructure de santé de base bien en place dans tout le pays, il reste difficile de créer le lien entre villageois et services gouvernementaux.

Dans le passé, la médecine autochtone et les remèdes maison jouaient un rôle important dans le maintien de la santé communautaire. Cependant, ces traditions n'ont pas été transmises à la génération actuelle. La promotion de l'allopathie au niveau mondial, l'enseignement scolaire, ou simplement le manque d'intérêt pour les techniques anciennes en sont potentiellement responsables. Pourtant la plupart des maladies qui frappent aujourd'hui la population rurale pourraient facilement être évitées.

Amrita SeRVe se concentre sur les mesures préventives et l'éducation à la santé. La compréhension de la cause de la maladie peut permettre de contrôler et de réduire les facteurs de risque. Par exemple, le simple fait de se laver les mains avant de manger peut réduire drastiquement le taux de maladies véhiculées par l'eau.

Amrita SeRVe aide essentiellement les gens à adopter une série de pratiques qui assurent le bien-être de tous, en utilisant l'infrastructure et les ressources existantes, grâce principalement à la sensibilisation et à un suivi rapproché.

AUXILIAIRES DE SANTÉ



Au cœur de toutes les activités liées à la santé se trouvent les femmes qui ont été identifiées par Amrita SeRVe dans chaque village pour servir d'auxiliaires de santé. Leur rôle principal est de sensibiliser de manière pertinente, aux sujets liés à la santé, de fournir un soutien sanitaire de base, tout en améliorant l'accès au système de santé gouvernemental existant. Depuis le premier stage de formation des auxiliaires de santé en 2015, organisé à l'hôpital Amrita de Cochin et à Amritapuri, plus de 70 auxiliaires de santé ont été formées par Amrita SeRVe.

Les auxiliaires de santé d'Amrita SeRVe sont des femmes ayant fini leur scolarité au collège et résidant dans le même village ou dans un village voisin. Les auxiliaires de santé sont toujours disponibles et présentes au sein de leur communauté. Ce sont nécessairement des femmes parce qu'il leur est plus facile de toucher les femmes enceintes et les adolescentes.

L'une des tâches régulières des auxiliaires de

santé consiste à faire entre quatre et huit visites à domicile par jour. Ainsi, chaque ménage de la communauté reçoit au moins une visite par mois. À l'heure actuelle, des auxiliaires de santé actives s'engagent auprès d'environ 2250 familles pour la promotion de bonnes pratiques de santé et pour expliquer les risques et les symptômes de plusieurs maladies courantes : diarrhée sévère, pneumonie, anémie et carences en vitamines. En même temps, elles sont constamment à l'affût de l'apparition d'éventuels signes de ces maladies dans les foyers.

Essentiellement, les auxiliaires de santé font le lien entre les villageois et les professionnels de santé. Si une auxiliaire de santé détecte quelque chose d'inhabituel ou de suspect, elle dirige immédiatement la personne vers un médecin du dispensaire. Parfois même, les auxiliaires de santé accompagnent des personnes au dispensaire lorsqu'elles sont trop faibles ou trop intimidées pour y aller

Les auxiliaires de santé Amrita SeRVe

effectuent 28 500 visites à domicile par an : veille sanitaire et sensibilisation.



Les auxiliaires de santé effectuent des tournées afin **d'accompagner les patients** confinés chez eux ou réticents à l'idée d'avoir recours aux soins d'un médecin public.



Elles ont à leur actif : **4 291 vaccinations infantiles.**



Environ 480 suivis de grossesse : examens prénataux, vaccinations et sessions de sensibilisation.



Stages de sensibilisation à la santé : **219** à destination du grand public, **1 154** lors de réunions de groupes d'entraide et **485** en milieu scolaire.



Création de 1 400 jardins potagers familiaux, dont au moins 500 sont encore cultivés et suivis.



Les bilans de santé effectués par notre personnel : taille, poids, tension artérielle, sucre et hémoglobine.



Planning familial : informations fournies tout au long de l'année aux couples concernés.



Le suivi "Anganwadi" garantit que toutes les femmes enceintes et tous les jeunes enfants bénéficient de ce service gouvernemental.



Des cours de yoga organisés sur une base régulière pour plus de 680 personnes dans **25 villages** touchent environ **27 personnes par village.**



232 campagnes de soins médicaux ont concerné **19 420 patients.**



seules. Les dispensaires sont le premier point de contact entre la communauté villageoise et le médecin ; ils offrent des soins médicaux de base. Les patients nécessitant des soins plus poussés sont alors dirigés vers le Centre de santé communautaire (CHC) local le plus proche, voire même vers l'hôpital de district qui, dans la plupart des cas, est beaucoup plus éloigné.

Les auxiliaires de santé veillent tout

particulièrement sur les femmes enceintes. Elles veillent à leur santé et à la préparation à l'accouchement, au cours de visites de routine ou de visites supplémentaires. Elles tiennent un carnet de santé pour chaque femme enceinte et lui conseillent de se rendre au dispensaire une fois par mois pour bénéficier d'un bilan prénatal gratuit, de vaccinations et de suppléments en fer. Lors de ses visites, l'auxiliaire de santé rappelle également aux femmes de prendre régulièrement tous les suppléments prescrits

par le médecin et d'effectuer à temps la préparation à l'accouchement.

Après l'accouchement, les auxiliaires de santé viennent voir les mères et leurs nouveaux-nés, s'enquière de leur santé, s'assurent que les premières vaccinations sont faites à temps et qu'un certificat de naissance officiel a été délivré. Les auxiliaires de santé distribuent également des trousseaux pour nouveaux-nés contenant l'essentiel pour assurer le confort et le bien-être de l'enfant. Les trousseaux comprennent un ensemble de vêtements pour bébé, de l'huile, du savon et d'autres produits de première nécessité.

En outre, les auxiliaires de santé soutiennent activement les infirmières auxiliaires et sages-femmes, les militantes en santé sociale accréditées (ASHA) et les agentes Anganwadi nommées par le gouvernement. Nos auxiliaires de santé participent aux campagnes de vaccination organisées par la militante de l'ASHA une fois par mois, conformément à la directive gouvernementale. Elles veillent à ce qu'aucun enfant ne soit oublié. Grâce à ces efforts, environ 2 000 enfants ont été vaccinés conformément au calendrier national de vaccination pour la seule année dernière.

Des auxiliaires de santé et des coordinateurs de village ont été formés pour organiser des cours collectifs réguliers de yoga pour des groupes d'enfants et d'adultes. La séance de yoga se compose de Surya Namaskar (la salutation au soleil), d'asanas simples et de méditation. Les séances pour enfants ont lieu avant ou après l'école et celles pour les adultes rassemblent généralement les femmes des groupes d'entraide. Plus de 680 personnes suivent régulièrement des cours de yoga dans plus de 25 villages.



CAMPAGNES DE SOINS MÉDICAUX



Dans de nombreux villages, les gens n'ont pas l'habitude de faire appel à des médecins professionnels lorsqu'ils tombent malades. Dans le cadre des efforts visant à promouvoir l'appropriation pleine et entière des services de santé gouvernementaux gratuits disponibles au dispensaire voisin, Amrita SeRVe encourage les campagnes régulières de soins médicaux au sein des communautés. Dans l'idéal, ces campagnes sont menées par les médecins et le personnel de soutien des dispensaires eux-mêmes. Les auxiliaires de santé jouent un rôle logistique : installation et mobilisation de la population. Jusqu'à présent, 232 campagnes de soins médicaux ont été organisées de cette manière, traitant plus de 19 420 personnes.

D'autres campagnes de soin ont été menées par des médecins et des membres du personnel de l'Institut Amrita des Sciences Médicales de Cochin (Hôpital Amrita). Des dévots d'Amma, professionnels diplômés de santé, ont également organisé des campagnes de soins médicaux gratuits en faveur de communautés démunies. Ces campagnes non gouvernementales de soins médicaux se sont révélées particulièrement efficaces au titre d'opérations de secours d'urgence en cas de catastrophe. Des campagnes de soins ophtalmologiques se déroulent de la même façon.

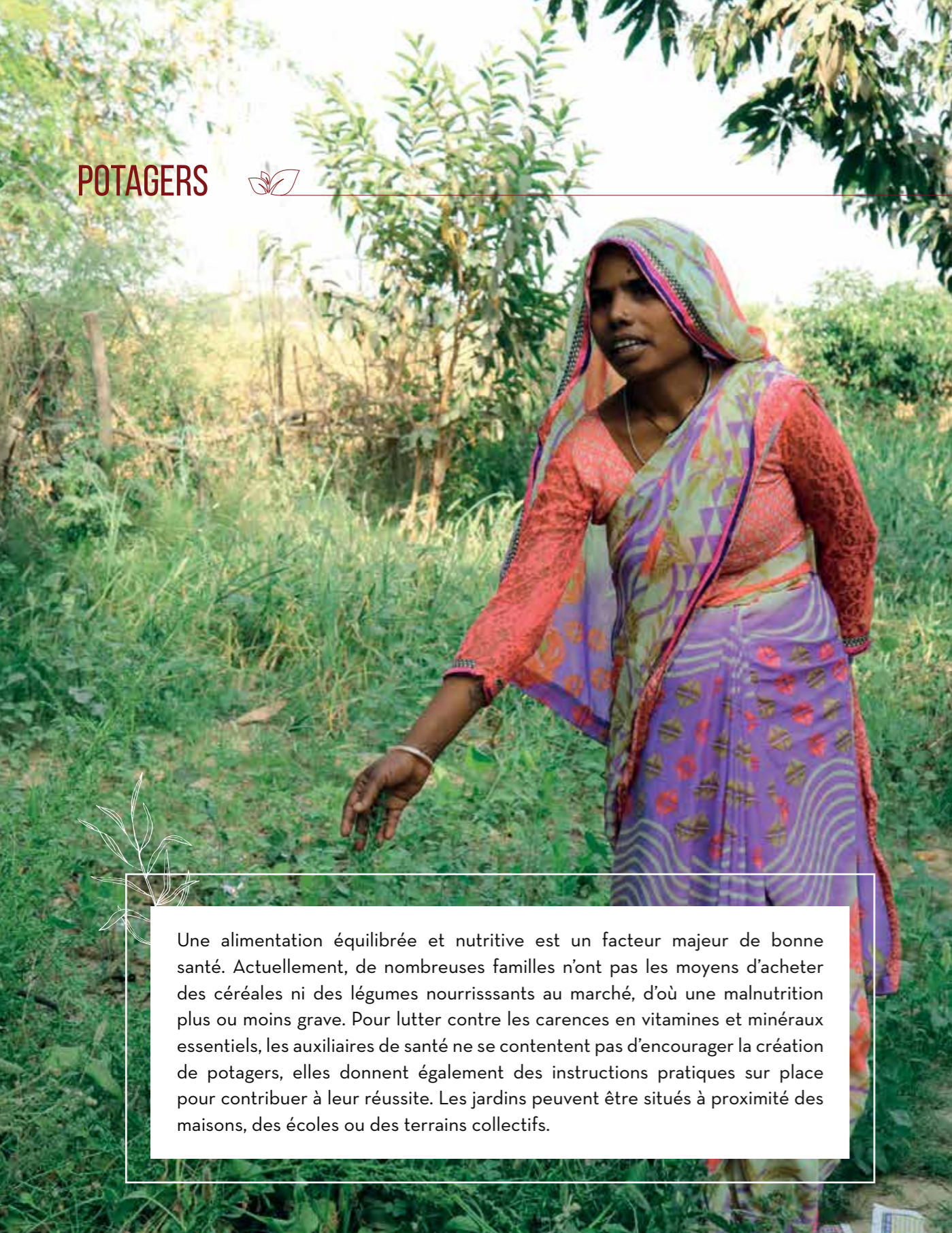
PROGRAMMES GOUVERNEMENTAUX



Les auxiliaires de santé et les coordinateurs villageois aident également les gens dans leurs démarches pour bénéficier des programmes gouvernementaux, obtenir leur carte Aadhar et ouvrir des comptes bancaires, deux prérequis

désormais indispensables pour bénéficier de la majorité des programmes gouvernementaux. Dans la plupart des cas, les villageois ne sont pas conscients du grand nombre de programmes d'aide proposés.

POTAGERS



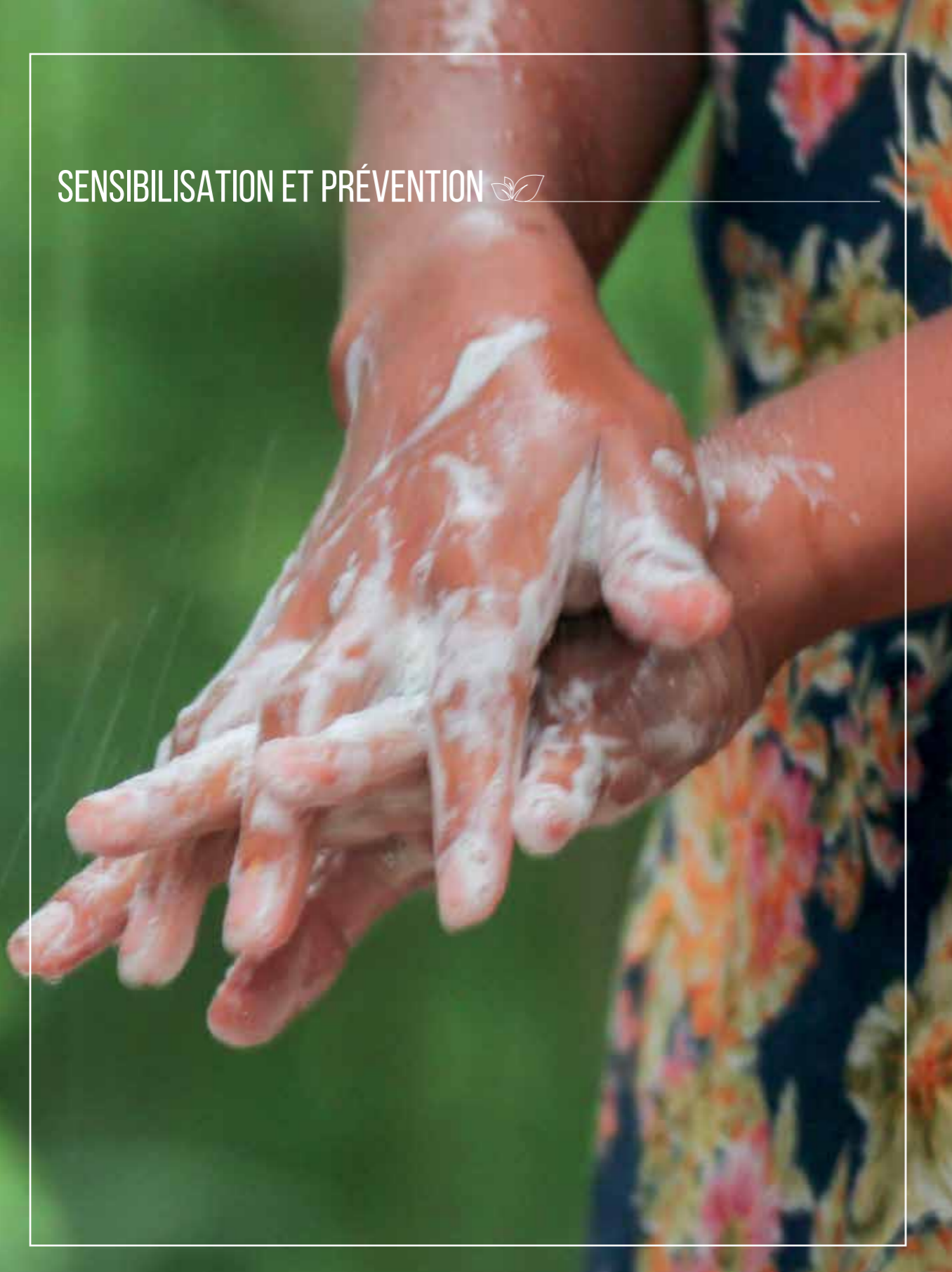
Une alimentation équilibrée et nutritive est un facteur majeur de bonne santé. Actuellement, de nombreuses familles n'ont pas les moyens d'acheter des céréales ni des légumes nourrissants au marché, d'où une malnutrition plus ou moins grave. Pour lutter contre les carences en vitamines et minéraux essentiels, les auxiliaires de santé ne se contentent pas d'encourager la création de potagers, elles donnent également des instructions pratiques sur place pour contribuer à leur réussite. Les jardins peuvent être situés à proximité des maisons, des écoles ou des terrains collectifs.



"Il est de moins en moins fréquent de jardiner. Même si nous n'avons qu'un tout petit lopin de terre, essayons de cultiver quelques légumes en utilisant des engrais organiques. Passons du temps avec nos plantes, parlons-leur et embrassons-les. Cette relation nous revitalisera."

– Amma

SENSIBILISATION ET PRÉVENTION



Les auxiliaires de santé sont formées pour organiser des stages de prévention et transmettre les informations de manière efficace. Outre le partage de leurs connaissances lors des visites quotidiennes à domicile, les auxiliaires de santé organisent régulièrement des sessions de sensibilisation dans les écoles, les Anganwadis et à l'occasion de réunions des groupes d'entraide. Au moins deux fois par mois, les auxiliaires de santé participent aux réunions de ces groupes pour sensibiliser leurs membres qui relaient ensuite les bonnes pratiques et montrent l'exemple à tout le village.

Propreté corporelle et autres pratiques d'hygiène (se laver les mains et prendre soin de son corps) sont bien expliquées. Autres sujets abordés : les risques encourus à cause de la défécation à l'air libre et les avantages sanitaires des toilettes, les bases d'une bonne alimentation, les dangers de la consommation de drogues, les informations sur l'hygiène menstruelle, les remèdes-maison pratiques et la reconnaissance et le traitement des maladies courantes. À l'occasion d'événements spéciaux - Journée de l'hygiène menstruelle, Journée des médecins et Journée de la femme - des rassemblements sont organisés pour relancer ce mouvement en faveur de la santé.

Lorsque les auxiliaires de santé vont voir les enfants dans des écoles publiques, elles ne se contentent pas de parler de prévention, elles font aussi des démonstrations en direct. Elles enseignent l'hygiène personnelle grâce à des activités de propreté collectives pour des groupes d'enfants d'âges différents. En parallèle, elles contrôlent régulièrement la propreté des enfants: mains propres, ongles coupés, toilette faite et vêtements propres.



SANTÉ MENSTRUELLE ET SERVIETTES HYGIÉNIQUES

Amrita SeRve fait la promotion de la santé et de la bonne hygiène menstruelle avec une serviette hygiénique réutilisable fabriquée localement, en milieu rural. Les discussions à propos de cette nouvelle façon de gérer les menstruations ouvrent aux femmes et aux adolescentes un espace de parole pour parler de leurs problèmes à ce sujet - qui demeure

Pendant leurs règles, les villageoises se servent parfois de ce qu'elles ont : chiffons, feuilles et cendres, d'où des problèmes de santé tels que les infections du tractus génital (IAG). De plus, en raison de la stigmatisation et des tabous sociaux entourant les menstruations, on parle en général peu des méthodes hygiéniques de gestion des menstruations. Des études révèlent que l'obstacle majeur à une protection sanitaire adéquate pour les femmes en milieu rural reste le coût élevé et le manque d'accès à des produits appropriés. Les tampons jetables sont disponibles par intermittence. Mais l'élimination des tampons usagés pose un problème majeur.

délicat pour de nombreuses personnes dans les campagnes indiennes. La stigmatisation et les tabous entourant la menstruation ont créé un environnement très défavorable aux femmes, jeunes et moins jeunes, pour faire ce qu'il faut en matière de santé pendant leurs règles.

Dotées de tableaux à feuilles mobiles, de confiance et d'enthousiasme et déterminées, les auxiliaires de santé d'Amrita SeRve s'adressent aux femmes de tous âges, que ce soit à l'école, à l'occasion de réunions du groupe d'entraide ou à la maison, pour leur donner des conseils sur les bonnes pratiques de santé. Le mouvement des pratiques menstruelles saines se développe déjà dans plusieurs villages où les femmes se sont rassemblées et ont diffusé ce message important lors de rassemblements et de réunions publiques. La Journée internationale de l'hygiène menstruelle se fête tous les ans le 28 mai et de nombreuses manifestations sont organisées avec succès grâce aux efforts conjoints du personnel d'Amrita SeRve et des femmes aidées.

La serviette Saukhyam (bonheur et confort en sanskrit) a été méticuleusement conçue par une résidente de l'ashram d'Amritapuri, en 2015. La première version de ce produit a été introduite dans les villages en 2016, sous la forme d'un tampon de coton réutilisable. Lors de la fête annuelle de l'Institut national

de développement rural (NIRD) à Hyderabad, Saukhyam a reçu le prix du produit le plus innovant.

Depuis, Amrita SeRve a parcouru le pays pour apprendre à plus de 30 femmes réparties dans huit états à les fabriquer. L'un des principaux avantages de ce produit est que les matériaux nécessaires à sa fabrication (tissu de coton absorbant et une couche imperméable, type tissu pour parapluie) sont facilement disponibles dans tous les villages. Cela permet aux femmes de fabriquer leurs propres serviettes au fur et à mesure de leurs besoins.

En octobre 2017, une alternative à la serviette en tissu, la serviette réutilisable Saukhyam, a été lancée en utilisant la fibre de banane comme matériau absorbant principal. Cette protection a fait l'objet de recherches intensives et d'un processus de conception étalé sur plus de deux ans. La fibre de banane est un sous-produit de la culture de la banane, souvent mis au rebut. Les coussinets Saukhyam avec inserts en fibre de banane ont l'avantage d'un pouvoir d'absorption accru, pour plus d'hygiène et de confort. Les deux solutions sont hygiéniques pour l'utilisatrice et respectueuses de l'environnement, car elles évitent d'utiliser la grande quantité de plastique que l'on trouve dans les serviettes jetables traditionnelles.

EAU ET ASSAINISSEMENT

EAU POTABLE COURANTE



L'eau douce est utilisée tous les jours pour boire, cuisiner, se laver et nettoyer. Elle est également nécessaire pour abreuver et nettoyer le bétail et arroser les plantes alimentaires essentielles pendant les périodes de sécheresse. Ces besoins sont généralement satisfaits

par les femmes et les filles qui vont chercher quotidiennement l'eau à la source la plus proche : puits ouverts, cours d'eau avoisinants, robinets communautaires ou, dans de nombreux endroits, pompes à main publiques.

Pour de nombreux ménages, ces points d'eau se trouvent à plusieurs centaines de mètres de la maison. Les femmes sont habituées à la lourde tâche de porter les grands récipients avec le sourire et dans la bonne humeur le long de chemins très fréquentés. Mais comme il arrive que cette tâche leur prenne plusieurs heures par jour chaque jour, cela leur laisse peu ou pas de temps pour, entre autres, s'éduquer, gagner un revenu supplémentaire, passer du temps avec leurs enfants, voire même dormir.

Consciente de ces difficultés et du fardeau qui incombe aux femmes, Amma a fixé comme priorité de mettre en place des points accessibles d'eau propre et fiable dans les villages. Amrita SeRve et d'autres départements d'Amrita Vishwa Vidyapeetham ont collaboré pour évaluer l'état actuel de l'accès à l'eau, réparer les infrastructures existantes, planifier minutieusement et mettre en oeuvre la construction de nouveaux systèmes de distribution. À ce jour, ces efforts ont bénéficié directement à plus de 600 ménages dans sept villages.

Il faut redoubler d'efforts pour stocker l'eau et reconstituer les nappes phréatiques. Des barrages de contrôle permettent à l'eau de surface provenant des pluies de s'infiltrer dans le sol plutôt que de ruisseler ou de s'évaporer. Un grand barrage de contrôle a été construit en 2016 dans le Maharashtra par des étudiants lors d'un stage de deux semaines en milieu rural.

SYSTÈMES DE DISTRIBUTION D'EAU

Le Centre pour les réseaux et applications sans fils (WNA) d'Amrita Vishwa Vidyapeetham, le Département de génie civil et le programme Live-in-Labs® se sont associés à l'équipe Amrita SeRve pour concevoir et mettre en oeuvre des systèmes de distribution d'eau peu onéreux dans les villages de Pandori (Jammu), Harirampura (Rajasthan), Guptapada (Odisha), Gudipati Cheruvu (Andhra Pradesh) et Komalikudi (Kerala).

En général, il s'agit de poser des conduites souterraines pour relier des sources d'eau naturelles ou des forages à des réservoirs placés sur les toitures du village, et d'installer des robinets à divers endroits stratégiques,

dans les villages.

Dans certains endroits, les infrastructures existantes ont été réparées ou développées. Par exemple, à l'occasion de la réparation d'une pompe manuelle à Ratanpur (Bihar), quatre autres pompes manuelles ont été installées dans la communauté. À Valaramkunnu (Kerala), la population avait été totalement privée d'eau courante quand des éléphants sauvages avaient détruit une conduite existante qui amenait l'eau d'un barrage aménagé sur un ruisseau de montagne. Amrita SeRve a posé une nouvelle conduite sur une distance d'environ trois kilomètres pour rétablir un approvisionnement fiable en eau potable dans le village.



EAU POTABLE JIVAMRITAM



En septembre 2017, Amma a lancé le projet eau potable Jivamritam en présence du président indien, Shri Ram Nath Kovind. L'objectif est d'assurer la filtration de l'eau dans 5000 villages à travers l'Inde. Chaque système Jivamritam est capable de filtrer la quantité d'eau nécessaire aux besoins quotidiens en eau potable dans la limite de 400 familles de cinq personnes. Cette campagne nationale a également été mise en oeuvre dans certains villages

d'Amrita SeRve. Les systèmes Jivamritam sont déjà opérationnels à Indpur (Himachal Pradesh), Nani Borvai (Gujarat), Naglachandi (Uttar Pradesh) et Gudipati Cheruvu (Andhra Pradesh), et les travaux sont en cours dans plusieurs autres sites. Ces quatre systèmes peuvent à eux seuls satisfaire les besoins en eau potable des 2 600 personnes vivant dans ces communautés.

VILLAGE SANS DÉFÉCATION À CIEL OUVERT

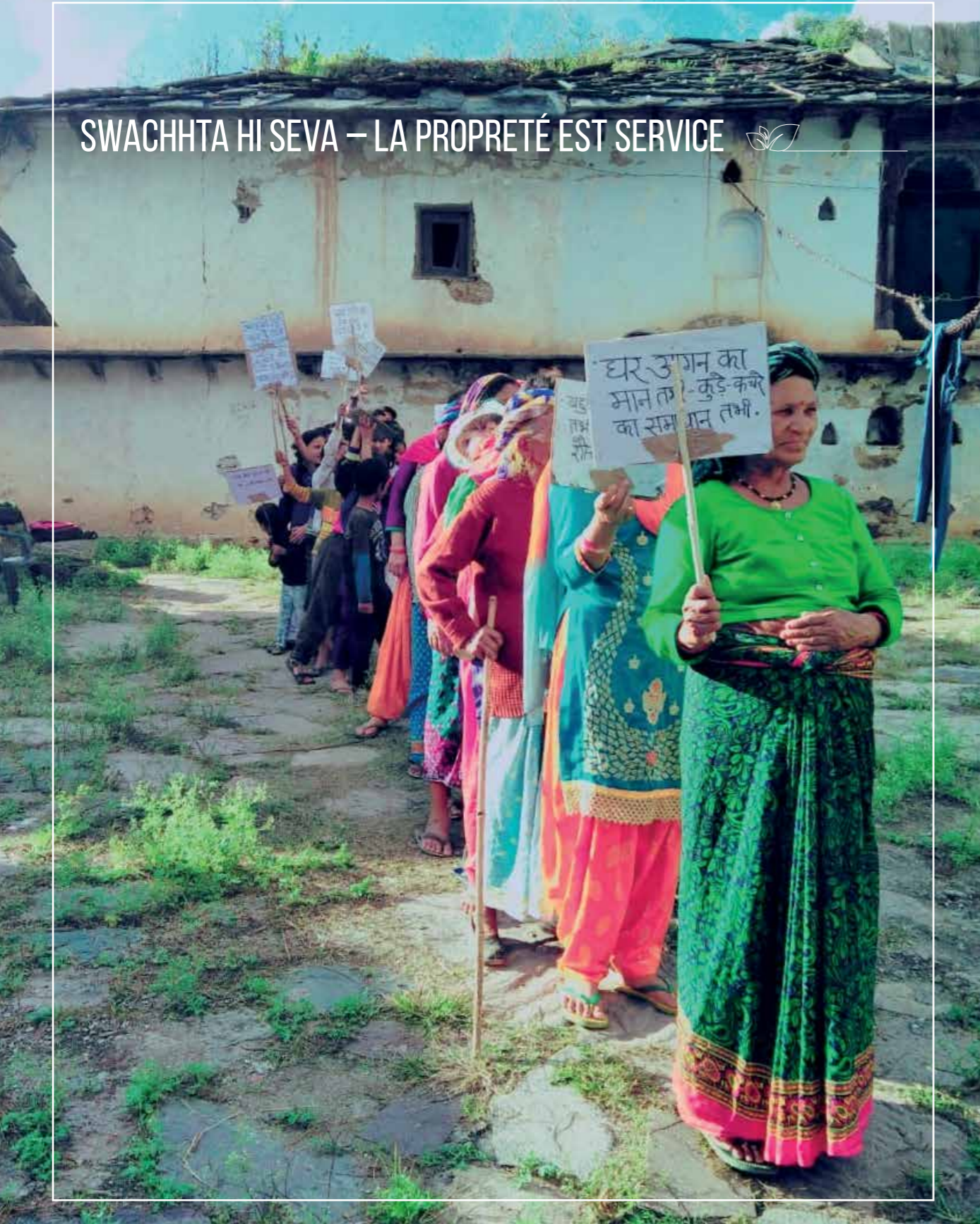


Les laboratoires AMMACHI d'Amrita Vishwa Vidyapeetham dirigent le programme de construction de toilettes dans 101 villages, qui vise à améliorer la santé publique et à se saisir du manque d'installations sanitaires de base pour permettre aux femmes d'accéder à l'autonomie. Son approche est axée sur le renforcement du rôle des femmes grâce à la formation professionnelle, la génération de revenus et les groupes autogérés d'entraide. Ces trois éléments sont les piliers fondateurs de la campagne 'village sans défécation à l'air libre'.

AMMACHI Labs propose aux femmes intéressées un stage de formation à la construction, l'installation et l'entretien de toilettes neuves dans leurs communautés. Le stage enseigne les rudiments de la plomberie, de la maçonnerie et de la construction. Les femmes peuvent utiliser ces compétences professionnelles pour trouver des emplois connexes ou se regrouper pour lancer une entreprise de construction de toilettes. Elles sont également sensibilisées à l'importance de l'hygiène. En mettant leurs connaissances en pratique, ces femmes deviennent des ambassadrices du changement dans leurs communautés ; elles contribuent à élever le nombre de villages d'Amrita SeRve certifiés sans défécation à ciel ouvert (ODF) par la Mission Swachh Bharat (Inde propre) du gouvernement fédéral indien. Un village ODF est un village où tous les ménages ont accès à des toilettes et dont les environs ne sont pollués ni par des excréments humains ni par des eaux usées.



SWACHHTA HI SEVA – LA PROPRETÉ EST SERVICE



"Maintenir la propreté de notre environnement c'est empêcher la propagation de maladies et sauver des vies. Je vous exhorte tous à vous engager dans le cadre de Swachh Bharat."

– Amma

La Swachh Bharat Abhiyan (Mission Inde propre) a été lancée en octobre 2014 par le gouvernement indien sous l'impulsion du Premier ministre Narendra Modi. Il s'agit de la plus importante campagne de nettoyage jamais menée par un gouvernement indien. En menant le mouvement de masse pour la propreté, le Premier ministre a exhorté et motivé la population pour réaliser le rêve du Mahatma Gandhi d'une Inde propre et saine.

La Campagne Amala Bharatam (ABC) est l'une des manifestations de l'engagement d'Amma à soutenir le 'Mouvement Inde propre'. Il s'agit d'une initiative conçue par Amrita, lancée en 2010 et introduite dans les villages depuis le tout début du projet Amrita SeRve. Les campagnes régulières de nettoyage avec des enfants et des membres

des groupes d'entraide font partie de plus de 700 campagnes organisées dans 34 villages, au cours des trois seules dernières années. Ces efforts portent des fruits visibles aujourd'hui : villages plus propres et une population rurale qui témoigne régulièrement d'une meilleure sensibilisation à la gestion des déchets.

À l'approche du 4e anniversaire de la mission Swachh Bharat (Inde propre), le Premier ministre Modi a lancé le 15 septembre 2018 la campagne Swachhata Hi Seva, qui s'est déroulée jusqu'au 2 octobre, date anniversaire du Mahatma Gandhi. Cette campagne vise à sensibiliser aux questions de gestion des déchets, de propreté et d'assainissement. Courte et capitale, cette campagne a invité ONG, écoles, universités, leaders sociaux, culturels et politiques, entrepreneurs, fonctionnaires, percepteurs

et chefs de village, à participer activement au seva (service désintéressé) et aux activités communautaires visant à améliorer l'état sanitaire. Le message au coeur de cette mission était : " Assainissement, l'affaire de tous ".

Au cours de la campagne nationale Swachhta Hi Seva, les équipes Amrita ont organisé des rassemblements, des séances de sensibilisation et des campagnes de nettoyage dans tous les villages Amrita SeRve. Plus de 1000 personnes se sont engagées à faire au moins deux heures de nettoyage par jour.

Les coordinateurs de village et les auxiliaires de santé d'Amrita SeRve ont collaboré avec les laboratoires AMMACHI et les équipes de CREATE pour former des groupes de jeunes participant à la campagne. Ces groupes ont pris la responsabilité d'organiser des séances de nettoyage dans tous les quartiers de leur village, ce qui a ensuite incité plus de 2 600 autres personnes à participer. Des écoliers, des membres des groupes d'entraide, des comités de développement locaux et des groupes d'agriculteurs ont également organisé des activités.



"Dès qu'on se réveille le matin, on se brosse les dents. C'est exactement pareil pour la propreté de l'environnement. C'est pour notre santé et notre bien-être. Si nous nettoyons une canalisation d'égout de bon coeur, même ce genre d'action devient un service rendu à Dieu. Dans le Sanatana Dharma, il n'y a pas de différence entre le Créateur et la création. La propreté est ce qu'il y a de plus important."

– Amma



Dans les petits villages de l'Inde, les cours sont dispensés principalement dans une école primaire publique locale qui accueille pendant cinq ans les enfants âgés en principe de cinq à dix ans. Il y a une école primaire dans chaque village avec bien souvent un seul enseignant pour l'ensemble des enfants d'âges différents. Étant donné la rigidité de la standardisation des programmes et la centralisation des examens en vigueur aujourd'hui, les enfants sont nettement désavantagés en milieu rural.

De nombreuses contraintes s'opposent à l'amélioration de la situation en milieu rural : manque évident d'enseignants et rapport peu clair entre l'enseignement scolaire et la vie quotidienne. Le Gouvernement fédéral a lancé plusieurs programmes de grande envergure pour remédier aux carences du système éducatif indien, notamment la loi de 2009 sur le droit à l'éducation (RTE), qui prévoit une éducation pour tous les 6/14 ans.

Au cours de la dernière décennie, le gouvernement s'est attaqué activement aux problèmes des infrastructures, de la qualification des enseignants et de la scolarisation, ce qui a permis d'améliorer sensiblement le niveau d'instruction des populations rurales pauvres. Cependant, la poursuite des études dans le primaire est au moins aussi importante que le passage du primaire au secondaire. Selon les statistiques gouvernementales officielles de 2016 (Rapport U-DISE), à l'échelle nationale, 29 % des enfants abandonnent l'école avant d'avoir terminé leurs études élémentaires (normalement 14 ans), stade auquel on les considère comme sachant lire et écrire.

Pour les tribus répertoriées, ce taux peut atteindre jusqu'à 50 % ! Situation des plus préoccupantes. Les réformes de fond en cours ne se répercuteront pas avant longtemps en milieu rural, toutefois il est possible de soutenir les mesures gouvernementales dans plusieurs domaines.

Amrita SeRVe mène une série d'activités diverses pour promouvoir l'éducation, soutenir les enfants dans leurs études et compléter l'apprentissage académique par une éducation aux valeurs.

Amma répète souvent qu'il y a deux sortes d'éducatrices : celle qui apprend à vivre et celle qui apprend à gagner sa vie. Cette dernière est principalement dispensée à l'école. C'est cet apprentissage qui nous permet de gagner décemment notre vie. L'apprentissage de la vie, d'autre part, enrichit notre façon de vivre en lui donnant un sens et un but. En agissant constamment selon des valeurs et des pensées désintéressées, la vie prend tout son sens pour l'individu dont les actes deviennent bénéfiques pour tous.



LES CENTRES PÉRISCOLAIRES AMRITA



L'une des premières étapes dans chaque nouveau village est d'identifier un enseignant qui peut dispenser quotidiennement des cours de soutien aux enfants de la région. L'objectif de ces centres éducatifs Amrita n'est pas de remplacer l'enseignement scolaire mais plutôt de venir en complément de l'éducation gouvernementale dont les enfants bénéficient d'ores et déjà jusqu'à l'âge de 14 ans. Le programme CREATE d'Amrita Vishwa Vidyapeetham gère les centres périscolaires et fournit aux enseignants un programme d'études, une formation approfondie et du matériel.

Une tablette équipée de la plate-forme de ressources d'apprentissage de CREATE (appelée RITE) est fournie à chaque

enseignant pour être utilisée en classe pour des démonstrations multimédia et des cours d'alphabétisation pour adultes. Les enfants apprennent aussi avec cette plateforme par le biais de jeux éducatifs et d'applications. L'application d'Amrita CREATE pour l'alphabétisation des adultes a valu au centre une reconnaissance internationale et une nomination en tant que finaliste en 2018 pour le programme XPRIZE d'alphabétisation des adultes de la Fondation Barbara Bush. Le travail accompli par le M.A. Math et CREATE dans le domaine de l'éducation en milieu tribal a également conduit le ministère des affaires tribales du gouvernement indien à décerner à Amrita Vishwa Vidyapeetham le statut de "Centre d'excellence d'éducation en milieu tribal", en 2018.

SWASTHA KANYA SAAKSHAR KANYA

En avril 2017, la campagne Amrita SeRve Swastha Swastha Kanya Saakshar Kanya, "Filles en bonne santé, filles bien éduquées," a été lancée pour soutenir l'initiative gouvernementale Beti Bachao, Beti Bathao, "Sauvez les filles, éduquez les filles". Le programme du gouvernement vise à assurer l'éducation et la participation des filles ainsi qu'à améliorer l'efficacité des services sociaux destinés aux filles. Le programme Swastha Swastha Kanya Saakshar Kanya d'Amrita SeRve vise à soutenir ces programmes nationaux en sensibilisant les populations rurales de l'Inde aux problèmes des jeunes filles et en œuvrant à ce que les villageois s'accordent pour offrir aux filles une éducation complète et des soins de santé adaptés.

Le programme a commencé par des rassemblements nationaux auxquels ont participé près de 1400 personnes dans 15 villages d'Amrita SeRve. Environ 450 enfants se sont engagés à fréquenter régulièrement l'école et à adopter de bonnes pratiques d'hygiène.

Dans le cadre de ce programme, les enfants ont joué des pièces de théâtre qui illustrent le rôle vital des familles pour veiller à ce que leurs enfants aillent à l'école et adoptent de bonnes habitudes d'hygiène. Encore aujourd'hui, on demande aux enfants d'étudier des histoires inspirantes de femmes à la vie remarquable qui ont surmonté de nombreux obstacles pour réaliser leurs rêves.

La fréquentation scolaire est contrôlée grâce à Bade Bhai et Bade Bahain, qui se traduisent littéralement par Grand Frère et Grande Sœur. Il s'agit d'une initiative lancée dans le cadre de la campagne SKSK à la suite de l'engagement pris par les enfants d'aller régulièrement à l'école. Pour jouer le rôle du grand frère ou de la sœur aînée, un enfant de chaque classe a été identifié par nos coordinateurs pour faire quotidiennement le compte de ses camarades de classe présents. Une fois par semaine, ils montrent leurs comptes au coordinateur du village, qui peut alors intervenir à chaque fois que la fréquentation effective diminue.

RACONTER DES HISTOIRES

Deux fois par mois, nos coordinateurs se rendent dans les écoles locales, les Anganwadis (Centres de soin) et les Centres périscolaires pour raconter des histoires illustrant les valeurs morales et donner aux enfants une perspective sur la façon dont ils peuvent enrichir leur vie en mettant en pratique ces valeurs. Deux histoires sont préparées chaque mois au siège social, en portant une attention particulière à l'importance et à la pertinence du sujet.

Les histoires s'inspirent du vaste patrimoine scriptural et culturel de l'Inde. L'Inde ancienne a légué d'innombrables histoires, à une époque où les dieux vivaient parmi les hommes. À titre d'exemple, nous avons raconté plusieurs belles histoires des épopées populaires : le Ramayana et le Mahabharata. Les histoires sont adaptées au jeune public, traduites dans les principales langues parlées par nos équipes (principalement l'hindi, l'anglais et le malayalam). Des enregistrements audio sont réalisés et envoyés.



LANGUES INDIENNES

L'Inde est un immense État de près de 1,3 milliard d'habitants. Des centaines de langues et de dialectes sont parlés dans différentes parties du pays. Les langues officielles utilisées par le gouvernement central sont l'hindi et l'anglais, mais dans plusieurs états, d'autres langues prédominent dans la population, notamment en milieu rural.

Quelques exemples :

- Malayalam au Kerala
- Tamoul au Tamil Nadu
- Kannada au Karnataka
- Telugu au Telangana et en Andhra Pradesh
- Marathi dans le Maharashtra
- Gujarati au Gujarat
- Urdu au Jammu & Cachemire
- Punjabi au Punjab
- Odia en Odisha
- Bengali au Bengale occidental



PANCHA MAHAYAJNA LES CINQ GRANDS DEVOIRS

- 🍃 **Deva yajna** – prier Dieu
- 🍃 **Pitri yajna** – respecter les parents et les ancêtres
- 🍃 **Bhuta yajna** – se mettre au service du règne animal et végétal
- 🍃 **Manushya yajna** – servir les invités et ses semblables
- 🍃 **Brahma yajna** – étudier les Écritures quotidiennement et cultiver des pensées positives



Depuis juin 2017, Amrita SeRve organise des camps d'été avec les enfants des villages pendant les vacances scolaires. L'objectif est d'aider les enfants d'aujourd'hui, au XXIème siècle, à comprendre qu'ils peuvent encore compter sur les traditions de l'ancienne culture indienne pour acquérir la sagesse et les conseils nécessaires à une vie réussie. Pendant ces camps d'une semaine, les enfants participent à des activités : yoga, méditation, narration d'histoires, jeux transmettant des messages de civisme et de responsabilité écologique, ateliers d'artisanat utilisant du matériel disponible gratuitement, étude des herbes médicinales

locales, sans oublier l'étude et la pratique du Pancha Mahayajna (instructions pour une vie bonne et pleine de sens). Tous les camps d'été se terminent par une pièce de théâtre jouée le dernier jour par les enfants devant les parents et le public. Les pièces de théâtre bien préparées adressent à toute la communauté un message sous-jacent de droiture et de bonheur. Mais s'agissant des enfants en particulier, le but est de leur donner un trésor, sous forme de divertissement, pour que même une fois la représentation théâtrale terminée, ils n'oublient pas les leçons de morale.

RENCONTRES PARENTS-ENSEIGNANTS

Chaque mois, des réunions parents-enseignants sont organisées pour souligner qu'il est important que les parents soutiennent leurs enfants dans leurs études en les envoyant à l'école et au centre d'apprentissage périscolaire et en les préparant à poursuivre leurs études à la fin de l'école primaire. En général, les rencontres ont lieu dans les locaux de l'école primaire en présence de l'enseignant, mais ils peuvent parfois s'agir de rencontres plus informelles. Notre priorité est d'avoir un suivi mensuel auprès des parents et de leurs enfants.



EVITER LES DÉCROCHAGES SCOLAIRES

La prévention du décrochage scolaire est l'une des tâches les plus importantes et les plus difficiles en matière d'éducation. À la fin du primaire, (4ème ou 5ème niveau, selon l'État), on demande à la plupart des enfants de s'inscrire dans un collège qui se trouve souvent à quelques kilomètres de leur petit village. Malgré des frais d'inscription peu élevés et des dispenses de frais gouvernementales, la paperasserie, les délais et la distance constituent des obstacles importants tant pour les enfants que pour les parents. Amrita SeRVE encourage la poursuite des études et facilite aussi le processus.

Tout au long de l'année, les coordinateurs sont attentifs aux décrocheurs et les aident à réintégrer le système scolaire. Le décrochage scolaire peut avoir différentes causes. Certains enfants ne sont tout simplement pas intéressés par les études. Ils font l'école buissonnière pour aller jouer. En général, parents et proches n'encouragent pas assez ce genre d'enfants à poursuivre leurs études. Par ailleurs, certains enfants aident leurs parents dans les champs ou à la maison.

Une fois les décrocheurs identifiés, nos équipes vont parler aux parents et aux enseignants, les aider à remplir les documents nécessaires et les guider dans le processus de réinscription. Il n'est pas rare que les coordinateurs et les enseignants périscolaires organisent des cours spécifiques pour décrocheurs afin de les aider à s'intégrer dans la nouvelle classe.

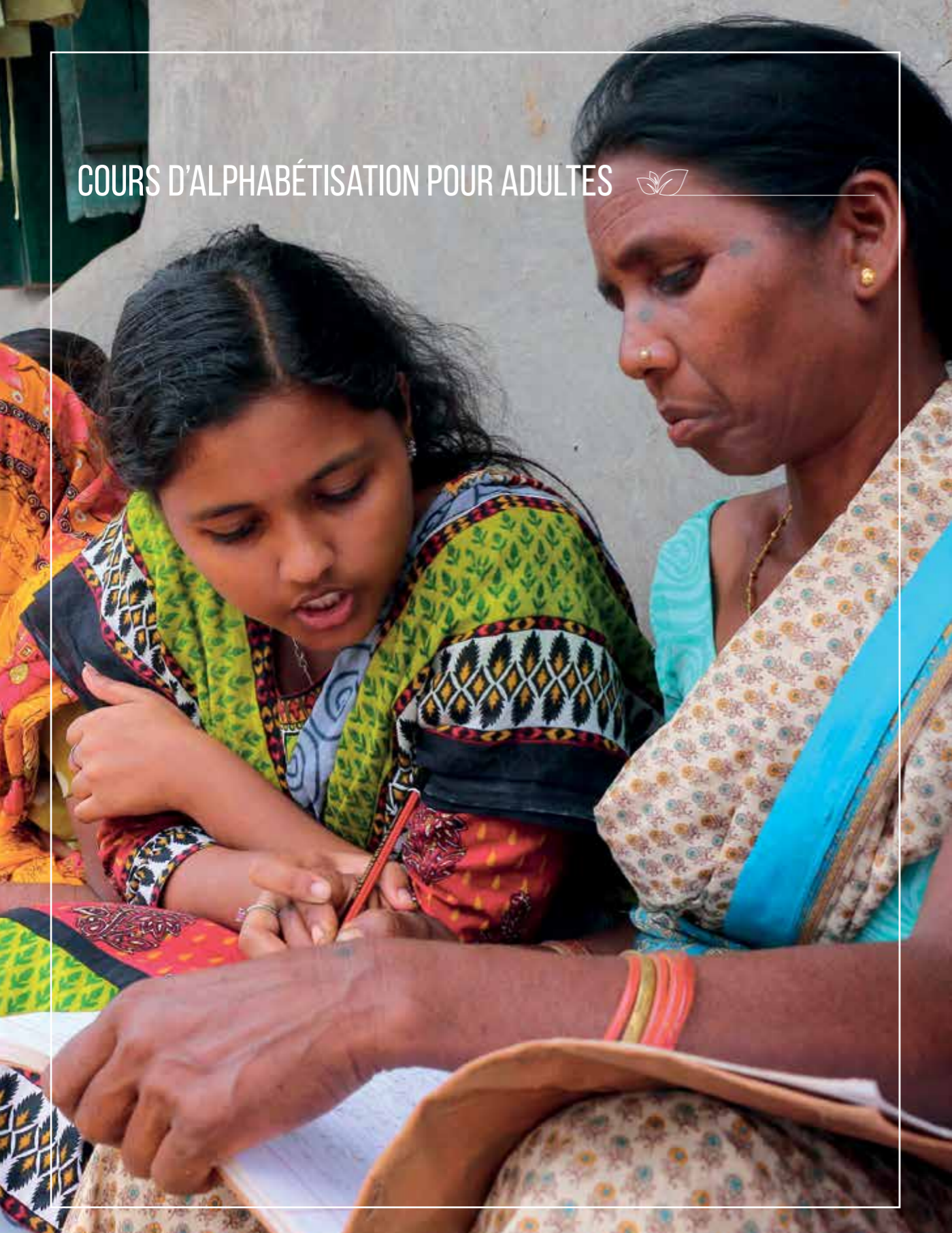


"Les jeunes ont besoin de comprendre le but de la vie. Ils ont besoin de courage et de sagesse pour relever les défis de la vie. Forts de ce qu'ils ont compris, ils deviennent la lumière du monde. Si nous prenons soin d'eux de manière responsable, que nous façonnons leur caractère avec amour, alors le monde aura son avenir assuré."

– Amma



COURS D'ALPHABÉTISATION POUR ADULTES



29 % de la population rurale de l'Inde est analphabète selon la dernière enquête nationale par sondage de 2014. Ce qui donne dans nos villages environ un tiers de la population ayant arrêté l'école avant le 8ème niveau, officiellement reconnu comme niveau d'acquisitions élémentaires. Il est important de noter les grandes disparités des niveaux d'éducation d'un village à l'autre. C'est ainsi qu'il y a des endroits, en particulier dans les villages tribaux, où le taux d'analphabétisme peut même dépasser 50 %.


L'incapacité à lire et à écrire a un impact négatif énorme sur la vie. En plus de limiter sévèrement la palette d'emplois possibles et de confiner généralement les analphabètes à un travail manuel faiblement rémunéré, elle agit également comme une barrière entre les services gouvernementaux et la communauté. Amrita SeRve a souvent vu des villageois analphabètes hésiter à se rendre au dispensaire local pour se faire soigner gratuitement ou ne pas être en mesure de faire valoir leurs droits à l'assurance maladie, à la sécurité sociale et à des pensions.

Pour remédier à ces déficits, plusieurs

approches différentes ont été testées pour tenter d'organiser l'alphabétisation des adultes. Dans certains endroits, les équipes d'Amrita SeRve, les coordinateurs de villages, les auxiliaires de santé et les enseignants périscolaires enseignent les rudiments de la lecture et de l'écriture à de petits groupes d'adultes. Le simple fait de pouvoir lire un panneau d'autobus ou un tableau d'affichage est un grand pas vers l'autonomisation d'adultes auparavant complètement analphabètes.

Simultanément, nous privilégions l'approche : "Qui a appris peut enseigner". Comme le montrent nos propres enquêtes, il y a un mélange de gens alphabétisés et d'analphabètes dans tous les villages. Par conséquent, nos coordinateurs ont identifié non seulement des analphabètes désireux d'apprendre, mais aussi des alphabétisés désireux d'enseigner. Cela permet aux villageois de prendre les choses en main, ce qui les rend acteurs tout en leur donnant les moyens de partager et de diffuser le message précieux de l'importance de l'éducation.





L'agriculture est un moyen de subsistance pour les agriculteurs. La plupart des familles dépendent entièrement d'une ou deux bonnes récoltes par an. De nos jours, il est courant d'acheter des semences hybrides coûteuses. Les graines produites par ces plantes ne peuvent pas être utilisées comme semences pour l'année suivante. De plus, de grandes quantités

d'engrais chimiques et de pesticides sont fréquemment utilisées pour obtenir de bons rendements. Au fil des ans, cependant, le sol a été vidé de la fertilité naturelle alimentée par les minéraux et les micro-organismes. D'où le besoin croissant en intrants artificiels, qui vient encore alourdir la charge financière des agriculteurs.

Pour les agriculteurs qui cultivent un hectare ou moins, il est très difficile de rompre avec ces pratiques établies à titre individuel. Tout changement dans les méthodes appliquées sur leurs propres terres (la plupart du temps autour d'un demi à un hectare) peut mettre en péril l'ensemble de leur récolte. Après diverses discussions avec ces agriculteurs, dont la préoccupation première est de s'assurer un revenu suffisant pour nourrir leur famille, il est apparu que pour augmenter leur revenu, il était préférable qu'ils se regroupent. En tant que groupe, il est beaucoup plus facile de recevoir un soutien des organisations gouvernementales et non gouvernementales.

Amrita SeRVe encourage les agriculteurs à former des groupes composés de 10 à 30 agriculteurs et leur apporte son soutien. À ce jour, onze sociétés agricoles de ce type ont été créées dans différents états. Les capacités des agriculteurs sont ainsi renforcées grâce à l'épargne collective, à l'utilisation de subventions gouvernementales, à des méthodes de culture bien planifiées et à la conversion à l'agriculture biologique pour restaurer la fertilité des terres, ce qui a permis du même coup d'augmenter les revenus et d'améliorer la santé générale. Toutes ces étapes peuvent mener à des sources de revenus durables, à l'indépendance économique et à l'autonomisation sociale.

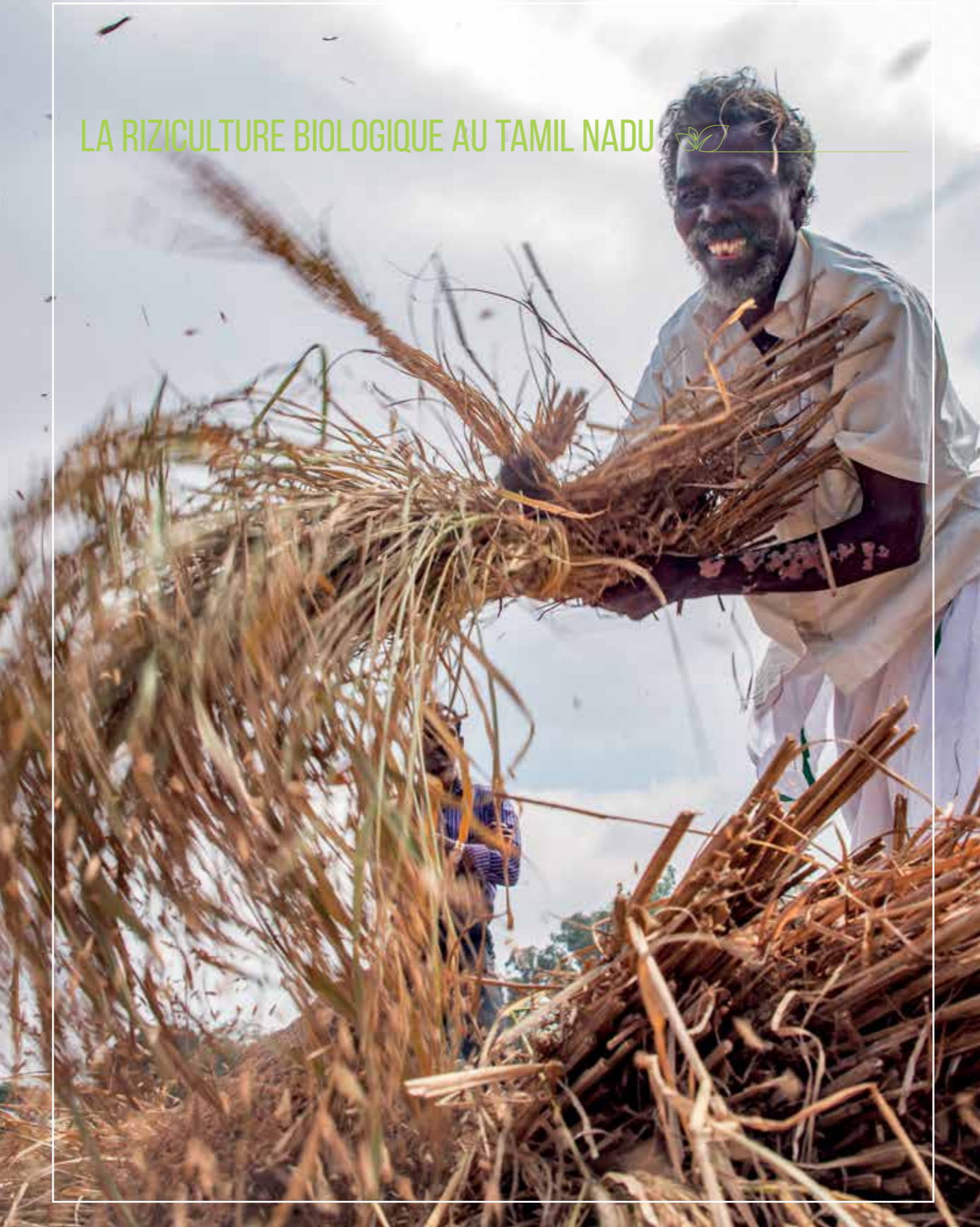


GROUPES D'AGRICULTEURS AMRITA

- Améliorer les **moyens d'existence** des agriculteurs pauvres et qui cultivent un hectare ou moins.
- Améliorer **la santé et la sécurité générales** des agriculteurs en matière d'alimentation, de bien-être social et de sécurité.
- Impliquer le **gouvernement** et les **autorités locales** dans le soutien à l'agriculture durable.
- Adopter des **méthodes novatrices** pour utiliser efficacement les ressources disponibles et restaurer les terres.



LA RIZICULTURE BIOLOGIQUE AU TAMIL NADU



En mai 2016, 20 des familles paysannes les plus démunies du village de Sadivayal, dans le district de Coimbatore, se sont regroupées pour créer le premier groupe d'agriculteurs Amrita à cultiver du riz biologique. Ce sont les membres eux-mêmes qui ont défini leur cahier des charges et leurs règles de gouvernance collaborative. Guidés par Amrita SeRVe, ils ont d'abord sélectionné des variétés de semences, analysé le sol et testé les semences, planifié les cultures, établi un budget en eau et pris des mesures pour économiser l'eau. Chaque

étape a donné lieu à des discussions au sein du groupe pour trouver des solutions.

La culture à Sadivayal est un excellent exemple de l'utilisation efficace de la structure de la société paysanne. Des subventions gouvernementales ont été obtenues, une formation a été dispensée par Amrita SeRVe et les agriculteurs ont fourni des terres, de la main-d'œuvre et leurs économies pour accroître le rendement des cultures et les revenus des agriculteurs.

“Nous avons pris le risque d’essayer quelque chose de différent. Le résultat a été la vente d’une nouvelle récolte pour le double du prix de tout ce que nous avons cultivé auparavant. Non seulement cela, mais nous avons doublé les rendements avec les graines que nous avons semées.” - Rajan, membre d’Amrita Vyavasayam Kulu

Le 20 juin, les paysans ont planté près de 600 kg de riz biologique sur leur terrain commun d’un peu plus de 17 hectares. Cultiver sans intrants chimiques signifiait apprendre à utiliser des engrais et des pesticides organiques tels que le Jeevamritam, un engrais naturel. Cet essai biologique a porté ses fruits en janvier 2017 lorsque les fermiers ont effectué leur

première récolte rentable en cinq ans. Ils ont vu leur revenu net augmenter de manière phénoménale : de près de 150 € de perte, les années précédentes, ils sont passés à 171 € de bénéfice à l’hectare - en utilisant des méthodes agricoles naturelles.

Après ce grand succès, ils ont décidé de passer à 20 hectares et les villages environnants se sont dits prêts à apprendre des agriculteurs pour pouvoir eux aussi opérer une conversion à des méthodes naturelles. Pour l’instant, 75 hectares de jachères des villages voisins ont été convertis en rizières selon une approche similaire.



L’AGRICULTURE TRADITIONNELLE AU KERALA



Valaramkundu est un village tribal situé dans le district de Wayanad, au Kerala, où trois implantations tribales ont été adoptées par le projet Amrita SeRVE. La colonie de Paniya, la colonie de Kattupara Nayakar et la colonie de Kuruchur comptent 75 familles au total. À Valaramkundu, treize agriculteurs ont formé le club des fermiers Amrita bio et se sont

enregistrés en vertu de la loi sur les sociétés coopératives. Ils cultivent collectivement 2,5 hectares de riz biologique Athira sur des terres qu’ils ont louées. Les activités sont guidées par le coordinateur local Amrita SeRVE. Ce projet a été soutenu par le Programme de développement tribal intégré, Wayanad.

LA CULTURE DU PIMENT DANS L'ANDHRA PRADESH



La première société agricole de l'Andhra Pradesh a été déclarée en juillet 2018 par les membres du groupement d'agriculteurs Amrita de Gudipadu Cheruvu. Ils se sont immédiatement organisés pour cultiver du piment biologique. Dans un premier temps, ils ont été formés à la préparation et à l'utilisation d'engrais naturels tels que le Jeevamritam ainsi qu'au traitement des semences biologiques avant plantation.

Un mois plus tard, des plants de piment Teza Lepakshi ont été achetés pour 8 hectares. D'autres réunions ont suivi pour remplir les dossiers de demandes de subvention pour un tracteur et des pompes pour puits de forage. Le coordinateur local d'Amrita SeRVe, un directeur de gestion agricole chevronné, a servi de guide et de soutien à toutes les étapes du processus.

BLÉ BIO AU RAJASTHAN

63

À Harirampura, au Rajasthan, 9 des 55 familles tribales du village avaient déjà entamé le processus de formation d'un groupe d'agriculteurs en 2015. Ils ont réservé 2,25 hectares de terre pour cultiver du blé bio. Leur première récolte bio a été un grand succès : 4 tonnes de blé de bonne qualité.

Malgré des rendements initiaux fréquemment plus faibles sur des terres précédemment cultivées avec des engrais chimiques, le prix de vente plus élevé des récoltes bio a facilement compensé la perte de rendement. Les bénéfices des agriculteurs ont encore été améliorés par la réduction des lourdes dépenses en semences, en engrais chimiques et pesticides.

Habituellement, ces petits agriculteurs vendent leurs produits à des intermédiaires qui les livrent ensuite sur un marché. Pour la

première fois cette année, les agriculteurs ont vendu leurs produits directement aux consommateurs, ce qui a encore augmenté leurs revenus. À cet effet, une vente de blé biologique a été organisée au centre Mata Amritanandamayi Math de Delhi. Là-bas, le club des agriculteurs a pu obtenir une moyenne de 38 cents au kg, au lieu des 19 cents qu'ils auraient reçus autrement.

Forts de ce succès, les agriculteurs augmentent actuellement la surface qui sera cultivée en bio à la saison prochaine, tout enthousiastes à l'idée de convertir leur village tout entier à l'agriculture entièrement biologique. Le groupement de fermiers Amrita de Harirampura a été créé et enregistré auprès de l'Agence de gestion des technologies agricoles (ATMA) dans le cadre du programme du gouvernement fédéral.



CULTURE DE CITRONNELLE



Dans de nombreux villages, le manque d'eau et les dégâts causés par la faune sauvage rendent l'agriculture traditionnelle difficile et bien souvent non rentable. Les rendements varient énormément d'une année sur l'autre, ce qui impacte d'autant les prix sur les marchés. Par exemple, si le pays a connu une bonne saison, l'abondance des récoltes fera baisser les prix agricoles. Le revenu des agriculteurs dépend d'un large éventail de variables : conditions météorologiques, parasites, prix du marché, coût des semences, des engrais et des

pesticides. Les agriculteurs sont dépendants des revenus agricoles. S'ils sont insuffisants, les fermiers vont migrer vers les villes à la recherche de travail. Dans les villes, la vaste expérience des agriculteurs n'est d'aucune valeur. Maintenant plus que jamais, les agriculteurs ont besoin d'une source de revenu stable.

Amrita SeRve cherche des moyens d'offrir aux agriculteurs un revenu régulier tout au long de l'année. Afin d'essayer de générer des sources

de revenus plus fiables pour les agriculteurs, Amrita SeRve a signé en décembre 2016 un protocole d'accord avec le CIMAP, l'Institut central des plantes médicinales et aromatiques (le laboratoire de recherche végétale du Conseil de la recherche scientifique et industrielle, CSIR), pour aider les agriculteurs à planter des plantes médicinales et aromatiques.

Les plantes aromatiques telles que la citronnelle sont utilisées dans une large gamme de produits commerciaux, ce qui garantit une demande constante pour ces produits agricoles. Plus important encore, ces plantes sont rarement piétinées par les animaux sauvages, elles sont résistantes et n'ont pas besoin de grandes quantités d'eau ni d'engrais. Une culture comme la citronnelle donne environ quatre récoltes par an, ce qui permet aux agriculteurs d'avoir un revenu régulier tout au long de l'année.

Le projet a été lancé en janvier 2017 dans le village de Malgaon, dans l'État de Chhattisgarh, et dans les quelques mois qui ont suivi, dans le Bihar, l'Haryana et le Jharkhand. Les paysans ont été formés aux méthodes de culture, ont reçu des fiches gratuites pour la plantation initiale et ont été soutenus dans leurs démarches administratives. À ce jour, plus de 70 familles ont profité de l'expertise et de l'expérience offertes par la collaboration CIMAP-Amrita SeRve.

Ce programme ne se résume pas uniquement à la culture de la citronnelle, il comprend aussi la distillation. Ce processus dérivé assez simple apporte une valeur ajoutée significative et permet aux agriculteurs de tirer le maximum d'avantages économiques de leurs efforts.





Le CIMAP a installé la première unité de distillation à l'eau et à la vapeur à Chhattisgarh, où les agriculteurs ont déjà réussi à extraire et vendre l'huile essentielle de leur première récolte. En 2018, Amma a inauguré la vente d'huile essentielle de citronnelle produite dans les villages lors d'un programme public organisé à Chandigarh, dans l'Haryana. Elle y a offert une bouteille de l'extrait doré à M. Sadhu Singh Dharamsot, ministre des Forêts et de la Protection sociale du Pendjab.

La culture de la citronnelle ne vient pas remplacer les cultures vivrières. Néanmoins,

en raison de sa résistance aux parasites et à la sécheresse, ainsi que de ses faibles besoins en minéraux et en engrais, elle peut fournir un revenu non négligeable et régulier aux agriculteurs qui réservent une partie de leurs terres à cette culture, idéale pour amender les terres infertiles à cultiver par la suite. Les plantes sont faciles à multiplier, donc pas besoin d'acheter de nouvelles boutures. Dans les années à venir, Amrita SeRve s'efforcera d'aider encore davantage les agriculteurs à équilibrer revenu stable et cultures vivrières saines et rentables.



"La société et la vie ne se résument pas aux lumières vives des grandes villes. Malheureusement, nous l'oublions. Il y a aussi des villages dans les campagnes et des communautés agricoles. Ce sont les gens qui y vivent qui produisent les fruits, les légumes et les céréales qui nourrissent le monde entier. Sans eux, comment pouvons-nous continuer à exister?"

– Amma



GÉNÉRATION DE REVENUS

AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE



À l'heure actuelle, les principales sources de revenus des habitants de la plupart des villages sont l'agriculture et le travail comme journaliers et très peu de personnes ont un emploi régulier. La rentabilité de l'agriculture conventionnelle sur des surfaces inférieures à un hectare a tellement baissé au cours des dernières décennies que de nombreux agriculteurs ont plongé dans la dépression, économique et psychologique.

Les seules alternatives sont les emplois comme journaliers, qui rapportent en moyenne 300 roupies, soit à peine 4€ par jour. Mais ce genre de travail est très aléatoire et peu satisfaisant au niveau émotionnel. Une grande partie du revenu des journaliers disparaît en alcool et en tabac, avant même que le reste de la famille qui attend à la maison n'en voit la couleur.

Dans les villages, les femmes font beaucoup de travail physique, tant à la maison qu'aux champs pendant les principales saisons agricoles. Elles transportent de grandes quantités d'eau dans des récipients calés sur les hanches ou gracieusement portés en équilibre sur la tête. Elles aident aussi à préparer les champs, à planter et participent pleinement aux récoltes. Lorsque les revenus agricoles ne suffisent pas, les femmes elles aussi sont obligées d'aller se louer à la journée, livrant ainsi inévitablement enfants et foyers à eux-mêmes.

De toute évidence, il faut dégager d'autres sources de revenus en milieu rural. La population peut créer de nombreux types d'entreprises, mais la plupart des habitants n'ont pas accès à un équipement sophistiqué ni à un enseignement spécialisé. Au cours des cinq dernières années, Amrita SeRVe a soutenu un large éventail de projets générateurs de revenus.

Au cours de cette période, de nombreuses leçons ont été tirées. Au cœur du processus se trouve l'autonomisation de la population locale, une offre motivante et des conseils partout où cela est nécessaire pour mettre la formation en pratique et garantir l'autosuffisance des entreprises. Les pages qui suivent présentent un large éventail de ces activités.



SIMPLES SOURCES DE REVENUS EN MILIEU RURAL

- Transformation des aliments : séchage, pulvérisation, extraction d'huile, préparation de pickles
- Cultivation de 'super aliments' : champignons, herbe de blé, spiruline
- Plantes naturelles : neem, citronnelle, moringa, mahua
- Artisanat et fabrication : confection de vêtements, crochet, poterie
- Élevage : lait, chèvres, poules
- Services et vente au détail : magasin de village, service de couture, vente de chai, vente d'aliments

ATELIERS DE COUTURE ET PRODUCTION DE SERVIETTES HYGIÉNIQUES



La confection de vêtements fait partie de la vie. Amrita SeRVe et AMMACHI Labs ont mis en place des ateliers de couture dans les villages pour former les femmes à la confection de vêtements, de sacs et de porte-monnaie. Des activités sont proposées dans nos villages en Uttar Pradesh, au Bengale occidental, au Gujarat, dans le Madhya Pradesh, en Odisha, au Bihar, au Telangana, en Andhra Pradesh et au Kerala.



Amrita SeRVe a également formé plus de 60 femmes dans neuf états à la confection de serviettes réutilisables en tissu ou en fibre de bananier. Les serviettes hygiéniques apportent une solution hygiénique adéquate pendant les règles, tout en suscitant les discussions qui s'imposent à ce sujet. Donner aux femmes un espace pour parler de ces problèmes et impliquer également la nouvelle génération d'adolescentes amène un soulagement et garantit l'autonomisation de tous.



CULTURE DE CHAMPIGNONS



La culture des champignons est une excellente source de revenus et d'aliments très intéressants d'un point de vue nutritionnel. Les membres des groupes d'entraide au Jammu, en Uttarakhand, en Haryana, en Odisha et au Bihar ont été formés par Amrita SeRVE à la culture des pleurotes et des champignons de Paris. Très vite passionnées pour cette

entreprise, les villageoises ont trouvé des moyens ingénieux d'offrir des conditions favorables à la culture des champignons. Riches en protéines et en minéraux, les champignons ont un goût délicieux. Au moment de la récolte, les champignons des groupes d'entraide sont vendus avant même de pouvoir arriver au marché, tant ils sont populaires.

ÉLEVAGE DE CHÈVRES



Il est facile d'élever des chèvres dans les villages où il y a de la place et de l'herbe. En Odisha et au Bihar, Amrita SeRVE a partiellement ou totalement subventionné l'achat d'un certain nombre de chevreaux pour les donner aux groupes d'entraide. Les membres du groupe

d'entraide ont accepté de les élever et de donner la première progéniture à un autre membre. Ils sont libres de choisir la façon de tirer profit de cette activité. Certains exploiteront le lait de chèvre très nourrissant tandis que d'autres choisiront de vendre l'animal à l'âge adulte.

MASALA ET PRÉPARATIONS D'ÉPICES



À la campagne, les femmes savent cuisiner toute une gamme de plats délicieux. À ce titre, elles sont expertes dans la préparation des masalas (mélanges d'épices en poudre) et de pickles. Chaque région a ses propres recettes et méthodes traditionnelles, uniquement à

base d'ingrédients d'origine locale. Plusieurs groupes d'entraide utilisent ces connaissances pour générer des revenus supplémentaires pour les familles. Leurs produits sont vendus soit aux voisins, soit sur les marchés locaux, ou encore dans les foires en certaines occasions.

SACS AU CROCHET ET VANNERIE



Côte à côte, avec leurs enfants au milieu, les femmes de l'Uttar Pradesh se rassemblent dans la joie pour arrondir leurs fins de mois. Elles fabriquent des sacs et des bourses à la mode, et font du crochet avec des fils colorés de nylon et de laine. En même temps, elles ont appris à fabriquer des paniers avec du plastique recyclé.

Ces deux entreprises sont nées d'un atelier " L'or des ordures " organisé par Amrita SeRve en 2016 sur l'utilisation de matériaux usagés et mis au rebut pour fabriquer des produits nouveaux, beaux, de bonne qualité et faciles à vendre. Reconnaisant leur savoir-faire, un homme d'affaires local s'est associé aux femmes du groupe d'entraide en Uttar Pradesh et a présenté de nouveaux modèles et matériaux pour une gamme d'articles qu'il allait mettre sur le marché.



FABRICATION DE PAPAD



On trouve le populaire papad d'accompagnement (plus connu en Occident sous le nom de poppadum) partout en Inde. Avec peu d'ingrédients, les femmes du groupe d'entraide de Kalinagar au Bengale occidental se sont mises à préparer les minces disques de pâte qu'elles font sécher au soleil avant de les vendre sur le marché voisin. Cette activité ne nécessite pratiquement pas d'investissement ni de formation, puisque la plupart de ces femmes sont déjà familiarisées avec le processus. C'est donc une première entreprise commerciale idéale pour les groupes d'entraide.

FABRICATION DE BIJOUX

Avec beaucoup de soin et de patience, plusieurs groupes de femmes ont adopté les techniques traditionnelles de fabrication de bijoux pour répondre à la forte demande de bijoux intemporels, beaux et abordables dans les villes et les villages. Des étudiants du campus de Coimbatore d'Amrita Vishwa Vidyapeetham ont formé des femmes des villages tribaux voisins d'Amrita SeR'Ve à la fabrication de boucles d'oreilles en fil et perles de couleur. Appréciant clairement la collaboration avec les villageoises, ils ont soutenu les ventes de bijoux, ces deux dernières années lors d'événements universitaires.



APICULTURE



Depuis des générations, la population indigène récolte le miel dans les forêts denses qui entourent ses villages. Les hommes excellent à grimper aux grands arbres pour récolter le miel des rayons géants qui pendent aux branches. Sans porter d'équipement de protection, les grimpeurs mettaient le feu aux ruches, tuaient les abeilles et redescendaient tout le gâteau de miel. Grâce à Amrita SeR'Ve, 30 personnes du village de Komalikudi au Kerala ont été formées à une méthode moins invasive et plus rentable. On leur a appris à chasser les abeilles de leur ruche en les enfumant et à ne couper qu'une petite partie du rayon où le miel consommable est stocké. Cette approche est moins nocive pour les abeilles. Chaque stagiaire a reçu 10 ruches pour démarrer une nouvelle entreprise de production de miel forestier de haute qualité.

FABRICATION DE DÉTERGENTS À BASE DE SAVON

77

Presque tout le monde utilise du savon et des produits détergents à la maison. Après avoir reçu une formation, plusieurs groupes d'entraide implantés dans des villages du Kerala et du Tamil Nadu ont fabriqué eux-mêmes ces produits. Les ingrédients sont achetés en vrac et les produits vendus localement. Ces entreprises à faible investissement ont l'avantage de fournir un produit qui répond à une demande régulière et constante. Grâce à leur production sur site, les produits des groupes d'entraide peuvent être vendus nettement moins cher que leurs alternatives commerciales. Ce seul fait leur assure une place dans les marchés locaux.



HUILE ESSENTIELLE DE CITRONNELLE



Dans le district de Wayanad, au Kerala, la nature fournit de la citronnelle en abondance. Il y a plusieurs années, les habitants des villages reculés parcouraient la montagne en haute altitude pour en récolter des ballots. L'extraction de l'huile essentielle de citronnelle était autrefois une activité rentable dans la région et il existait plusieurs unités de distillation et des négociants. Mais comme la distillation consommait du bois en grande quantité, la population a dû y renoncer quand le gouvernement a commencé à appliquer les lois sur la protection des forêts.

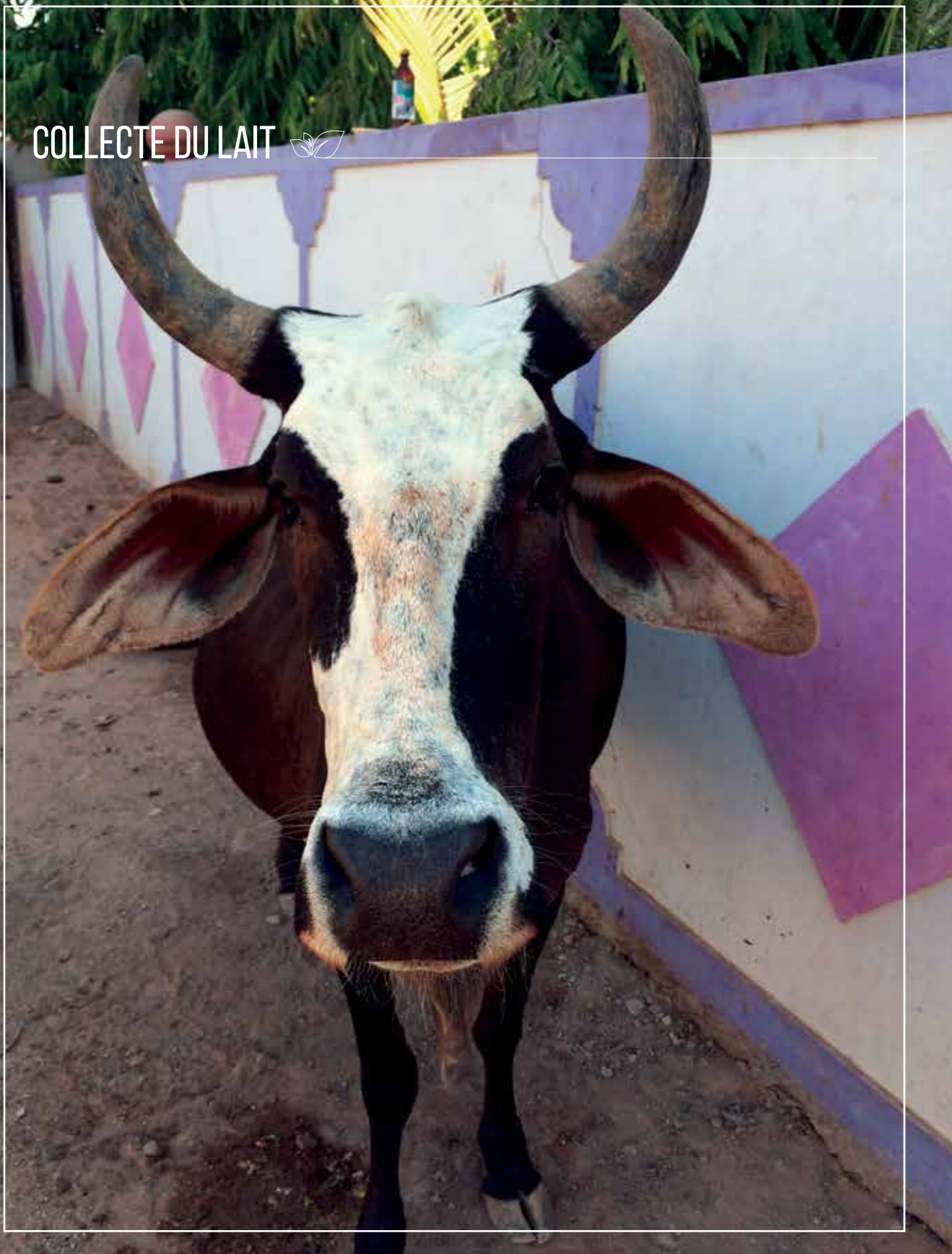
Il y a trois ans, des étudiants en commerce d'Amrita Vishwa Vidyapeetham ont visité le village Amrita SeRve de Valaramkundu et redécouvert le potentiel de l'extraction d'huile essentielle de citronnelle sauvage comme source de revenus pour la communauté tribale pauvre et isolée. Suite

à leur analyse, une équipe d'étudiants et de professeurs en ingénierie a élaboré des plans pour la construction d'une unité de distillation à énergie solaire dans le village. Cela devait éliminer tous les besoins en bois de chauffage.

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que l'équipe a commencé la construction - plus longue que prévue en raison de contraintes de temps du côté des étudiants. Néanmoins, l'unité de distillation était pleinement opérationnelle en 2017. À ce stade, l'équipe de construction a formé quatre femmes du groupe d'entraide à l'apprentissage du fonctionnement de la nouvelle unité et au processus de production. Aujourd'hui, de nombreuses femmes du village peuvent se remettre à aller chercher la citronnelle sauvage pour la distillation de son huile essentielle vendue directement au marché.



COLLECTE DU LAIT



Dans le village de Nani Borvai, situé dans le district d'Aravalli, dans le Gujarat, l'agriculture est la principale source de revenus de plus de 100 ménages agricoles, qui cultivent une superficie totale de 150 hectares. 85 % de ces agriculteurs exploitent une surface d'un hectare ou moins. Ils cultivent principalement l'arachide, le riz, le coton et le maïs. Un groupe d'agriculteurs a été formé en juillet 2018. Déjà organisés, ils ont ouvert un compte bancaire commun pour leur groupe enregistré légalement.

Nani Bovai a une spécialité : l'élevage traditionnel avec plus de 300 buffles et 75 vaches. Le lait de bufflonne bon marché se vend très bien dans le secteur laitier. S'appuyant sur cette force, on a poussé les villageois à se rapprocher de la coopérative laitière Amul, l'une des plus grandes marques de lait et de produits laitiers en Inde, qui s'approvisionne auprès de 15 millions de producteurs de lait à travers le pays. Suite à une réunion en juillet 2018, un accord a été conclu pour la création d'un centre de collecte du lait dans le village même.

À cet effet, une Société coopérative laitière rurale a été créée en octobre 2018 et un comité de dix femmes gère désormais la collecte du lait deux fois par jour. À son arrivée à l'unité de collecte, le lait est pesé et analysé. Le prix moyen par litre de lait de bufflonne est de 40 roupies (51 centimes d'euro). Les données sont saisies sur place dans un registre en ligne fourni par Amul. Les producteurs de lait sont payés deux fois par mois sur un compte commun.



PLUS FORTES ENSEMBLE LES FEMMES DIRIGENT LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DU VILLAGE

La création par les petits producteurs laitiers de Nani Borvai d'une coopérative laitière rurale a été une avancée en matière de sécurité financière, mais elle a aussi servi de catalyseur en matière de changement social. Tous les aspects de l'organisation et des finances sont gérés par des représentants élus selon un processus démocratique. À Nani Borvai, les femmes ont été sélectionnées pour diriger la société en raison de leur efficacité, brisant ainsi les barrières de genre, de caste et de fortune. Ce sont elles qui s'occupent de la gestion et des finances. En adhérant à la structure coopérative d'Amul, la coopérative rurale bénéficie également des programmes de redistribution des bénéfices et de subventions d'Amul.

INFRASTRUCTURE ÉCOLOGIQUE

UTILISATION ÉQUITABLE ET EFFICACE DES RESSOURCES 



Aujourd'hui encore, dans les régions de l'Inde délaissées ou même oubliées par la société de consommation, on trouve des vestiges d'une belle architecture presque complètement perdue de nos jours. De solides piliers massifs en bois sculpté se dressent dans les pièces faiblement éclairées pour soutenir des poutres sciées à la main. Ils soutiennent une toiture négligée qui cède silencieusement sous le poids des années. Autrefois on utilisait l'argile locale pour faire des tuiles moulées par des dizaines de mains et cuites au four pour résister et protéger les familles de la pluie et des orages pendant des dizaines d'années.

Mais maintenant, au lieu de se dépêcher de faire les réparations, les villageois se contentent de regarder le toit qui s'effondre. Ils recouvrent les tuiles cassées et les espaces vides avec des morceaux de tôle rouillée ou de bâche à moitié usée. On ne fabrique plus de tuiles et on ne sculpte plus de bois pour entretenir la maison. Quand on leur demande ce qu'ils aimeraient, les gens ne parlent que de maison en béton et en acier, avec un toit en amiante et des lumières électriques. Une culture millénaire a finalement été ensevelie sous des rêves coulés dans du béton gris.

Les traditions et les rituels sacrés tissent le lien entre l'homme et le monde qui l'entoure. Ils veillent à ce que l'équilibre soit respecté entre donner et recevoir. La grande question de la durabilité commence par l'identification des besoins de base et la recherche de moyens efficaces permettant de satisfaire ces besoins avec les ressources disponibles localement.

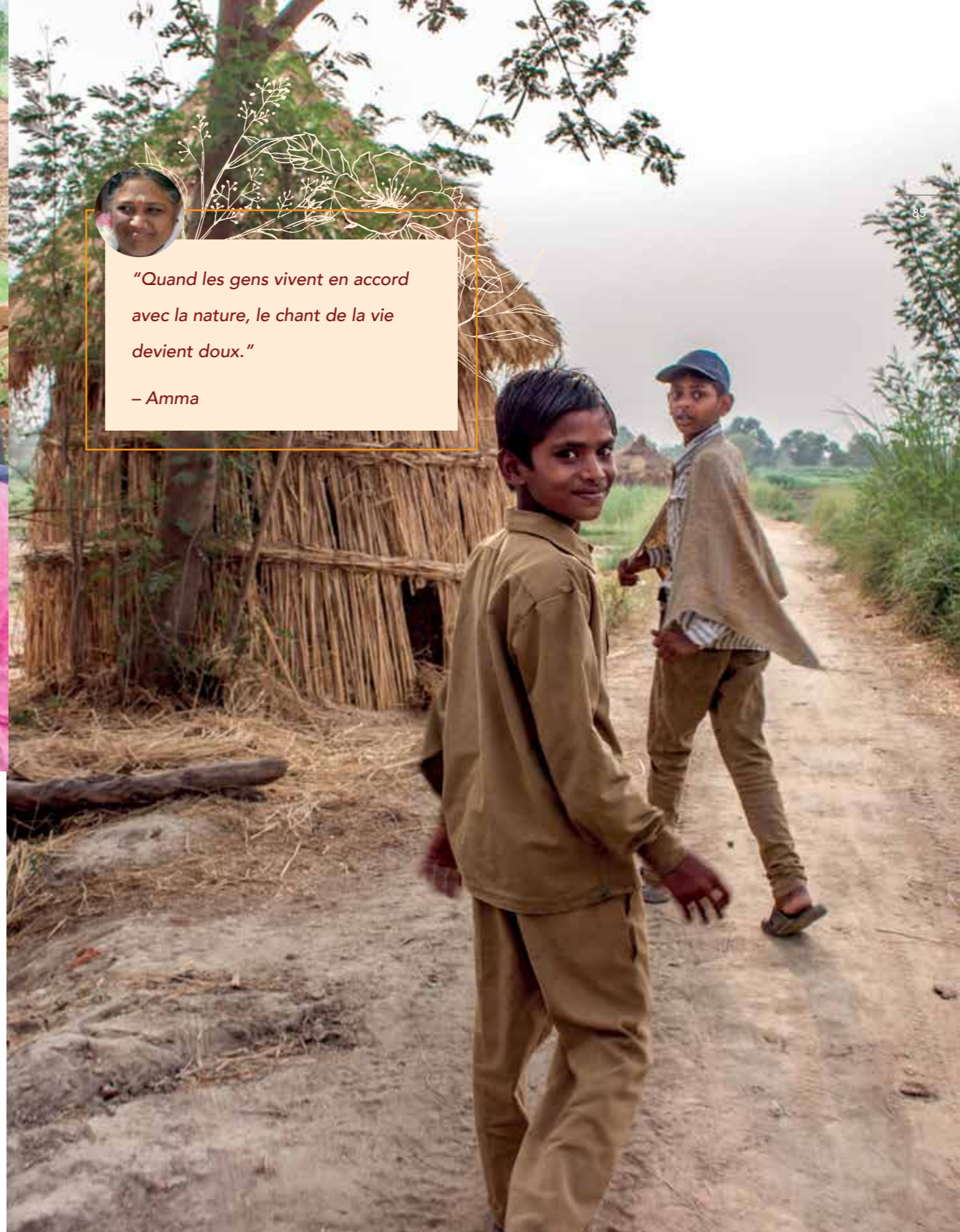


Outre la nourriture et l'eau, ce sont les besoins primaires typiques : une maison pour chaque famille, l'électricité pour s'éclairer et recharger les téléphones et de quoi faire la cuisine.

Amrita SeRve est conscient de l'importance de s'approvisionner localement en matières premières et explore, à cette fin, les possibilités existantes pour préserver les méthodes de construction traditionnelles - tout en répondant aux exigences modernes de durabilité et de propreté. Les besoins en électricité sont satisfaits soit grâce au réseau national, soit, si nécessaire, grâce à des sources d'énergie renouvelables indépendantes de

l'approvisionnement public.

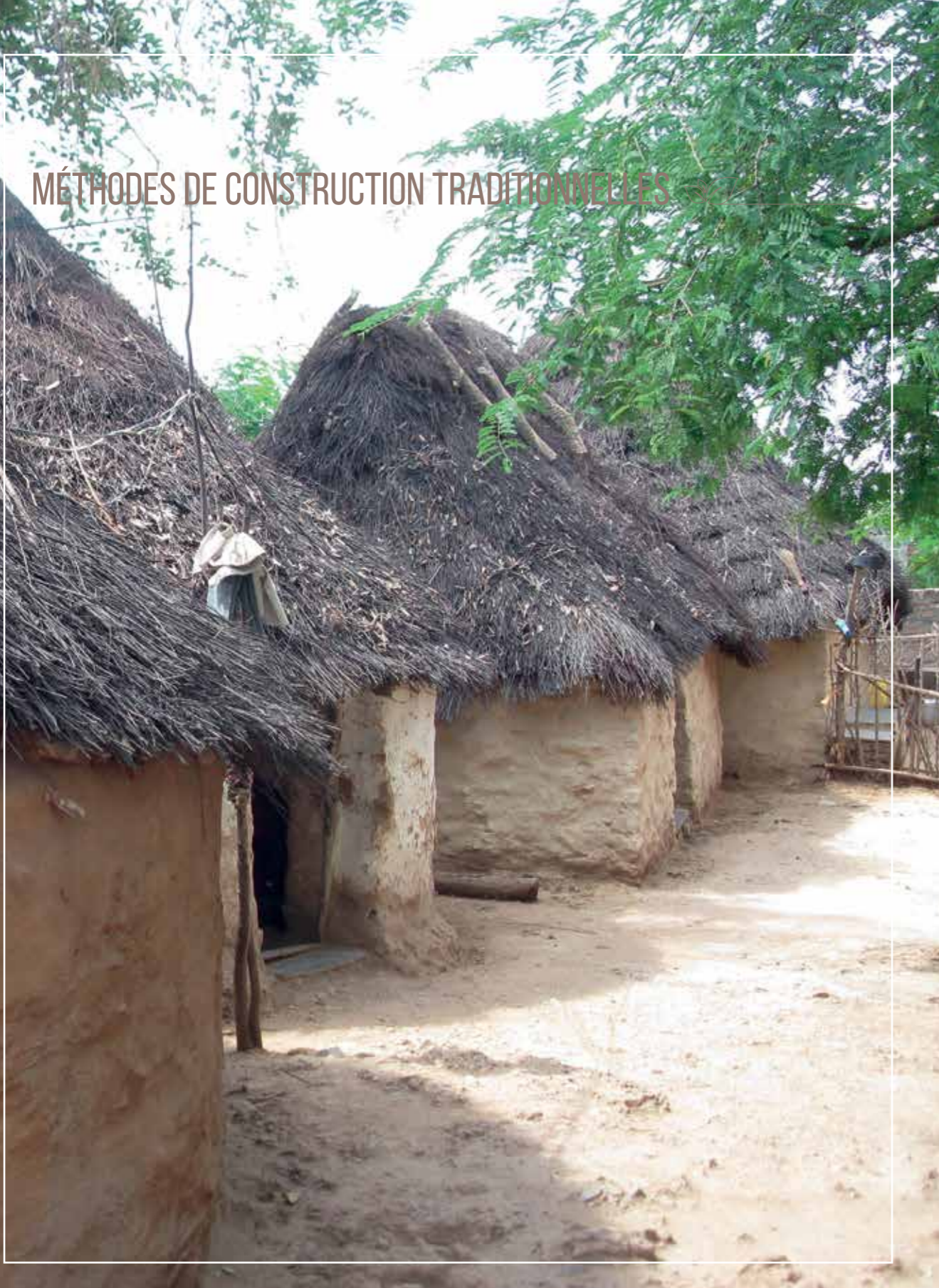
Au bout du compte, on envisage d'autres combustibles et des moyens de chauffage plus efficaces pour la cuisine, tout en soulignant la nécessité de reboiser, pour compenser des forêts plus épuisées que jamais, et aussi pour refaire les nappes phréatiques, équilibrer le microclimat et augmenter la fertilité du sol. L'infrastructure écologique implique une vision qui exige que chacun pense à l'ensemble, en prenant soin de son environnement, de la collectivité et de toute la société - aujourd'hui, demain et pour les générations à venir.



"Quand les gens vivent en accord avec la nature, le chant de la vie devient doux."

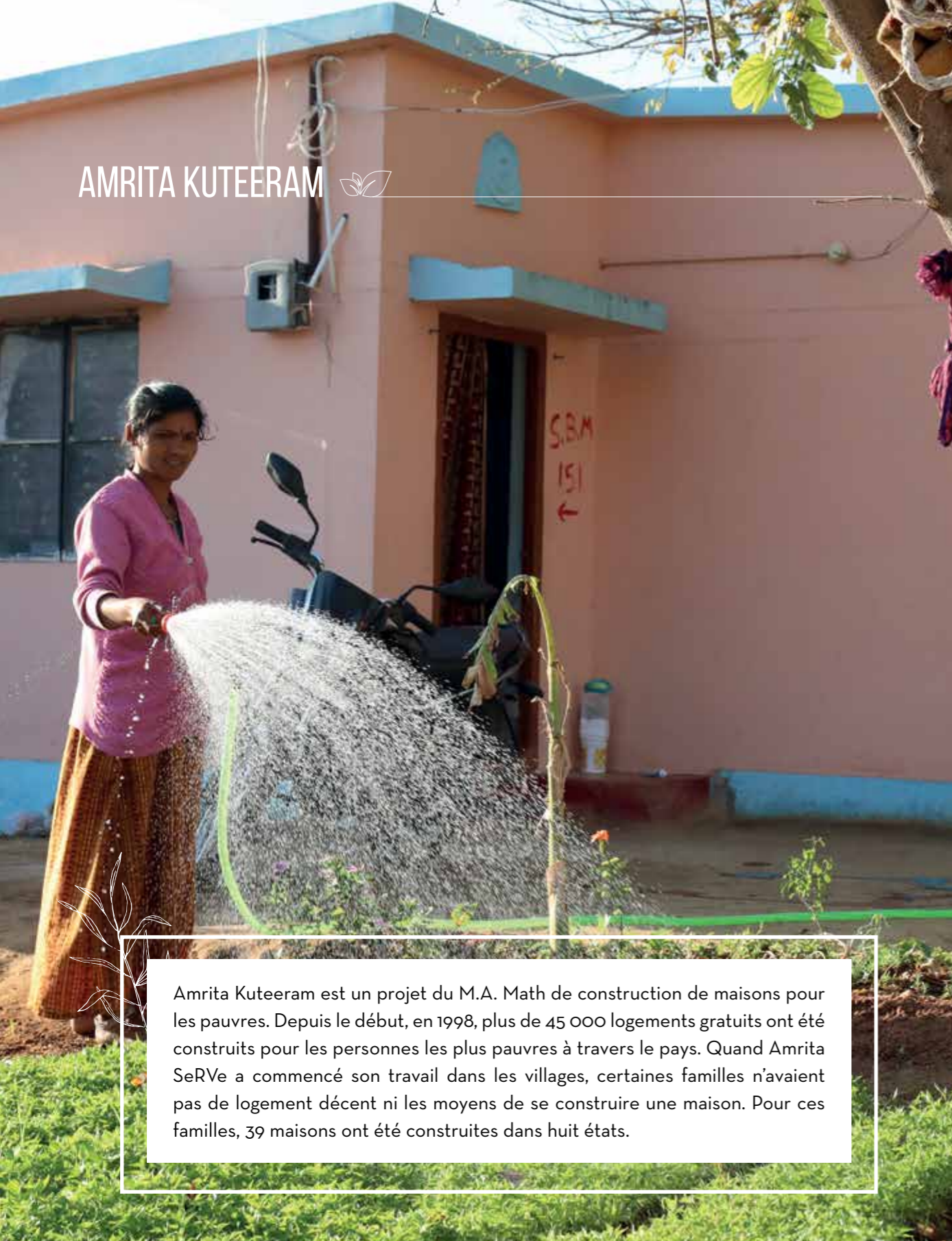
– Amma

MÉTHODES DE CONSTRUCTION TRADITIONNELLES



Amrita SeRVe s'engage à préserver et à développer les méthodes de construction traditionnelles. Chaque communauté villageoise a des techniques spéciales utilisant des matériaux naturels disponibles localement. Avec le recours croissant au béton armé, ces méthodes ont été négligées et très peu de personnes encore vivantes possèdent encore ces savoir-faire d'autrefois. D'innombrables techniques - tuiles en terre, toits de chaume, bois sculpté et maisons en terre - ont duré des décennies ne nécessitant que peu ou pas d'entretien. Les propriétés thermiques des maisons construites en matériaux naturels sont bien meilleures à celles construites en béton. Qu'il fasse chaud ou froid, les bâtiments traditionnels ont une forte tendance à maintenir une température agréable à l'intérieur. De plus, les matériaux entièrement naturels sont chaleureux, non toxiques et se dégradent sans danger.

Amrita Vishwa Vidyapeetham mène actuellement des recherches sur les méthodes d'artisanat tribal et explore les moyens de combiner pratiques contemporaines et techniques traditionnelles, ouvrant la voie à l'innovation, en particulier en matière de résistance aux intempéries. À ce titre, une équipe a commencé à explorer un matériau de construction moderne bien connu, le bloc de terre stabilisée compressée (BTCS), en construisant une maison modèle sur le campus de Coimbatore de l'Université Amrita. En 2016, Amrita SeRVe a emmené un groupe de villageois de l'Andhra Pradesh à l'Institut national de développement rural à Hyderabad pour participer à un atelier de fabrication de BTCS. Comme les activités d'Amrita Vishwa Vidyapeetham sont étroitement liées à des recherches approfondies en zone tribale, nous pouvons nous attendre à de multiples avancées dans ce domaine au cours des prochaines années.



Amrita Kuteeram est un projet du M.A. Math de construction de maisons pour les pauvres. Depuis le début, en 1998, plus de 45 000 logements gratuits ont été construits pour les personnes les plus pauvres à travers le pays. Quand Amrita SeRVe a commencé son travail dans les villages, certaines familles n'avaient pas de logement décent ni les moyens de se construire une maison. Pour ces familles, 39 maisons ont été construites dans huit états.



Au cours des deux derniers siècles, la déforestation autour des villages a été si intense qu'aujourd'hui il ne reste qu'une poignée d'arbres isolés au milieu de champs poussiéreux ou de prairies uniformes, ce qui a de graves répercussions sur l'agriculture et le niveau des nappes phréatiques. Les forêts préservent la fertilité du sol et la fraîcheur du microclimat, tout en permettant l'infiltration de l'eau de pluie. Grâce à la force de leurs racines et de leurs branches, les arbres offrent une protection contre les glissements de terrain, les inondations et les vents violents. Le défrichement implacable a fait reculer les frontières de la forêt devant l'avancée de la civilisation ; aujourd'hui, la population subit les conséquences de la sécheresse et de conditions climatiques extrêmes.

Amrita SeRVe encourage la plantation d'arbres en subventionnant de jeunes arbres et en préparant des bombes de graines. Jusqu'à présent, plus de 15 000 jeunes arbres ont été subventionnés et distribués dans les villages des 21 états de l'Inde. La plantation d'un arbre étant un investissement de toute une vie, l'accent est mis sur l'éducation à l'environnement des écoliers. Par exemple, lors de la Journée mondiale de l'environnement (5 juin), les enfants ont appris à préparer des bombes de graines avec de la terre, de la bouse de vache et des herbes fertilisantes. On met une ou plusieurs graines dans ce mélange, qui est mis à sécher au soleil puis jeté là où il y a de la place juste avant le début des pluies de la mousson : résultat les plantes germent et poussent facilement.

ÉNERGIE RENOUVELABLE



L'électricité sert avant tout à l'éclairage des maisons et des rues. À la campagne, les fenêtres des maisons ont souvent très petites (parce que la plupart n'ont pas de volets) et ne laissent entrer que très peu de lumière naturelle. Surtout le soir, les pièces sont plongées dans l'obscurité. Le manque d'éclairage est un problème pour les femmes lorsqu'elles cuisinent, mais aussi pour les écoliers qui ont du mal à faire leurs devoirs. L'absence de lumière s'accompagne toujours d'un sentiment de vulnérabilité et il peut être difficile, voire dangereux, de marcher dans des rues non éclairées.

Bien que le gouvernement ait récemment annoncé que les derniers villages indiens sont enfin raccordés au réseau national, l'approvisionnement est parfois interrompu, généralement à des moments cruciaux. Dans de tels contextes, il est préférable d'installer de petits systèmes d'éclairage domestique alimentés à l'énergie solaire, composés d'un

petit panneau, d'une unité de batterie et de trois lampes. Le Centre de réseaux et applications sans fils (WNA) d'Amrita Vishwa Vidyapeetham et Amrita SeRve ont installé ce genre de systèmes dans des foyers du Chhattisgarh et du Kerala. Dans certains de ces endroits, ils ont également installé des lampadaires solaires et formé les habitants à leur entretien.

En outre, des projets plus importants ont été mis en œuvre au Kerala, où un micro-réseau solaire a été installé dans le district de Wayanad et une centrale hydroélectrique mise en service dans le district d'Idukki. Les deux centrales fonctionnent de manière entièrement autonome et assurent un approvisionnement régulier en électricité à tous les foyers de chaque communauté. Ces systèmes ont été mis au point par des étudiants et des professeurs de la WNA. Le travail dans les villages a été facilité par le programme Live-in-Labs® et par Amrita SeRve.

AUTONOMISATION PERSONNELLE

LA VRAIE FORCE À L'INTÉRIEUR

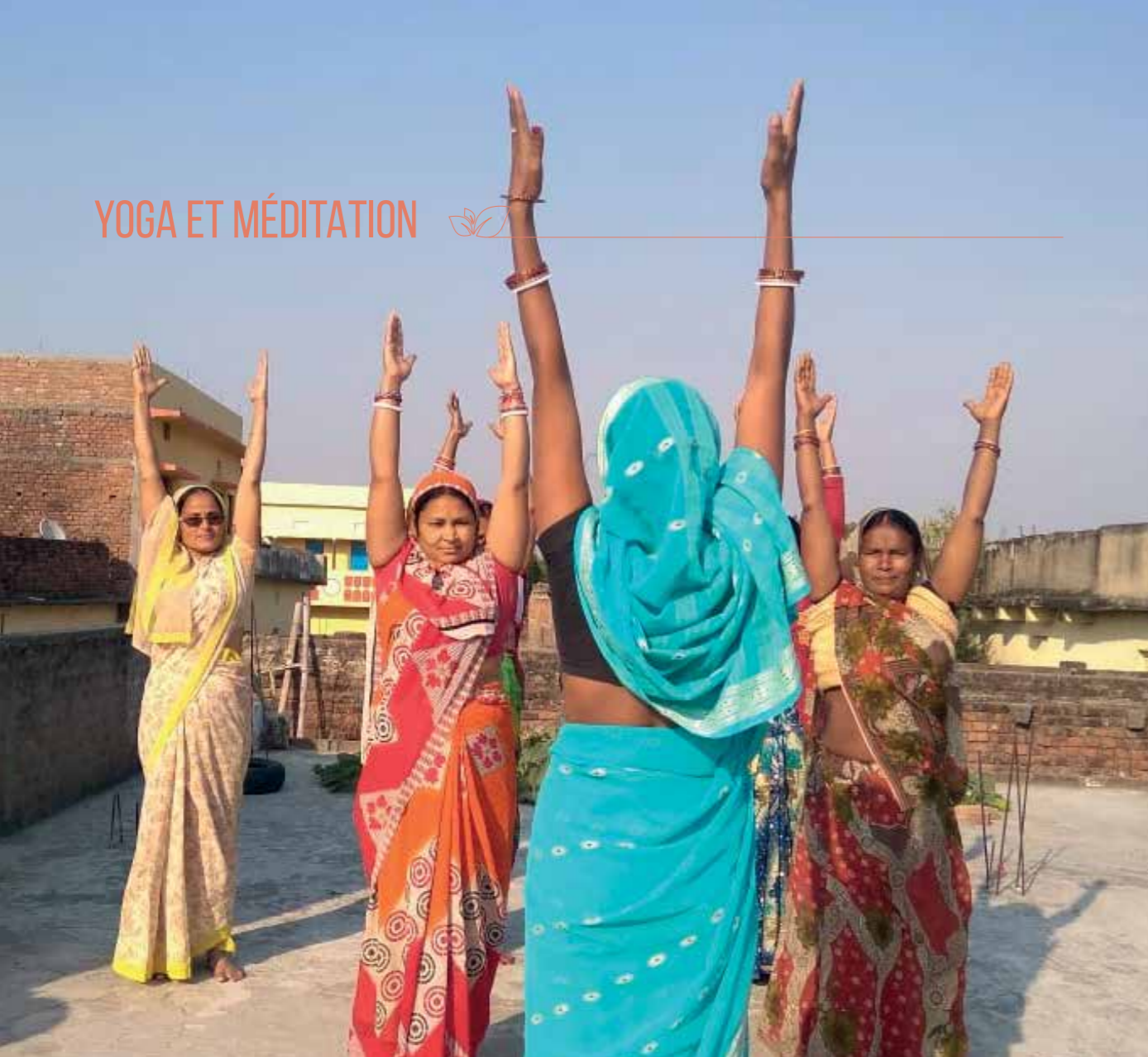


La vraie force vient de l'intérieur. Si l'on se fie uniquement à l'extérieur, il n'y a pas de stabilité. Par le yoga, la méditation et d'autres pratiques spirituelles, nous pouvons atteindre ce but. Autrefois, les habitants des villages indiens connaissaient leur force intérieure. Ils étaient aussi tout à fait en harmonie avec la nature, d'où une harmonie totale de

l'être. Pendant des millénaires, des villages en complète autarcie ont formé le cœur de la vie indienne. Redécouvrir sa force intérieure, s'en servir comme support, permettra de retrouver l'autonomie véritable.

Amrita SeRve organise des activités qui autonomisent l'individu, en particulier les femmes : ouverture de comptes bancaires, accès aux régimes de sécurité sociale et création de groupes d'entraide pour accéder à l'indépendance financière. De plus, des membres respectés de chaque communauté sont encouragés à former un comité de développement rural, créant ainsi une plateforme pour identifier des solutions aux problèmes rencontrés dans leurs villages respectifs, en discuter et les mettre en oeuvre. C'est principalement par l'intermédiaire de ces comités de développement rural que l'appui du gouvernement peut être obtenu au profit de l'ensemble de la communauté.

Abordant les aspects subtils de l'autonomisation personnelle, Amrita SeRve anime régulièrement des séances de yoga et de méditation, tout en encourageant la préservation des traditions et rituels locaux, y compris les fêtes religieuses, les pujas et le chant dévotionnel. C'est l'occasion pour chacun de mettre ses soucis entre parenthèses pendant un certain temps, l'occasion pour les membres de la communauté de participer à une célébration ensemble, d'apprécier les moments joyeux de la vie et aussi d'acquérir un peu de paix mentale. À l'intention spécialement des jeunes, Amrita SeRve organise régulièrement des sessions de sport et de jeux collectifs, et touche les enfants en leur racontant des histoires morales tirées d'une palette de textes traditionnels, dont le Ramayana, l'épopée la plus populaire d'Inde.



Dans les villages, hommes et femmes travaillent en général aux champs ou font des travaux durs physiquement pour gagner leur vie. Ils sont également confrontés à des facteurs de stress émotionnels et financiers : scolarité des enfants, faibles revenus, voire manque de nourriture. Pour combattre ce stress mental, Amrita SeRVE fait revivre la culture traditionnelle indienne du yoga et de la méditation. Ne serait-ce qu'une demi-heure de yoga permet de se concentrer

sur le corps et le mental et de se relaxer un peu, à l'écart des facteurs de stress.

Les auxiliaires de santé et les coordinateurs ruraux sont formés pour animer ces séances simples d'asanas de yoga pour les enfants et les femmes des groupes d'entraide. Les séances de yoga ont lieu partout : sur les toits et dans les champs, à la maison ou sous les arbres, dans les salles de classe ou sous les vérandas, dans les terrains de jeux, les centres sociaux, les parcs

ou tout autre endroit approprié.

Chaque session commence et se termine par une prière et une courte méditation ; elle comprend une salutation au soleil et des asanas simples pratiqués en respirant consciemment. Chaque mois, environ 680 personnes participent régulièrement à des séances de yoga. À l'occasion de la célébration de la Journée Internationale du Yoga 2018, 1200 personnes ont participé à des séances guidées

d'asanas organisées dans 18 villages dans le cadre des célébrations mondiales.

Le but du yoga et de la méditation est de se relier à la force de l'être intérieur et de réaliser ainsi sa force inhérente (tout en récoltant les bienfaits pour la santé et la vitalité d'une pratique régulière). Les participants ont témoigné d'une réelle autonomisation, d'une meilleure confiance en soi et d'une meilleure gestion de leur vie quotidienne.

GROUPES D'ENTRAIDE



Un groupe d'entraide est formé de 10 à 20 personnes, généralement des femmes, qui acceptent de se réunir une ou deux fois par mois pour déposer régulièrement une somme dont le montant est fixé par les membres. À ce jour, Amrita SeRVe a aidé plus de 850 femmes à s'organiser pour créer un groupe d'entraide. Leur épargne mensuelle est versée sur un compte bancaire commun ouvert au nom du groupe et géré par une présidente et une trésorière élues par le groupe. Au fur et à mesure que cette épargne grandit, les membres du groupe qui ont besoin d'un prêt immédiat à court terme peuvent en faire la demande lors

d'une réunion de groupe. Une fois approuvé par les autres membres, le prêt sera accordé à un faible taux d'intérêt et assorti d'un calendrier de remboursement réaliste.

Ce système de microfinancement autogéré présente plusieurs avantages : absence d'entraves bureaucratiques et augmentation des revenus du groupe grâce au recouvrement des intérêts. Cependant, le véritable avantage des groupes d'entraide est la force de l'esprit communautaire qui se développe au fil du temps. Au fur et à mesure que ces femmes mettent leurs ressources en commun, elles s'habituent à la prise de décision collective sur

le plan financier. Déjà des milliers de groupes encadrés au sein du projet AmritaSREE du M.A. Math au Kerala ont montré des signes évidents de responsabilisation. Ces groupes sont devenus des institutions très efficaces et bienveillantes, qui profitent aux familles des membres, mais aussi à l'ensemble de leur communauté.

Pour Amrita SeRve, les groupes d'entraide sont l'un des principaux moyens d'ouvrir les portes de la communauté. Les auxiliaires de santé participent aux réunions du groupe au moins une fois par mois pour sensibiliser les gens à divers sujets liés à la santé. En outre, chaque groupe est invité à nommer un responsable santé et un responsable éducation qui seront chargés de veiller à la santé et à l'éducation des autres membres et de leurs familles. Dans le domaine de la santé, par exemple, les malades sont encouragés à se rendre à l'hôpital. De plus, les responsables peuvent expliquer les pratiques d'hygiène et montrer l'exemple. En même temps, le responsable éducation veillera

à la régularité de la fréquentation scolaire et à la poursuite des études des enfants des membres. Tous les manquements, dans un domaine quelconque, peuvent être étudiés au sein du groupe pour rechercher des solutions collectives.

C'est grâce aux groupes d'entraide qu'Amrita SeRve met en œuvre des projets générateurs de revenus et soutient de toutes les façons possibles les femmes qui se lancent dans une entreprise qui va leur rapporter de l'argent. Le M.A. Math a versé sur les comptes de tous ses groupes d'entraide affiliés et éligibles des fonds de démarrage dédiés. L'objectif de ce renforcement de leur fonds commun est d'accroître leur base de prêts et de leur permettre de se lancer plus facilement dans une activité génératrice de revenus. Les coordinatrices de village racontent également des histoires de femmes qui ont pris leur destin en mains et des histoires morales tirées des grandes épopées de l'Inde qui sont source de réflexion et d'inspiration.



"Le bonheur dépend de votre façon d'accepter et de comprendre les situations et de vous y abandonner."

– Amma

TRADITIONS LOCALES ET PATRIMOINE SPIRITUEL

Tous les villages ont une série de traditions et de croyances millénaires formant la fibre morale qui soude la communauté. C'est la culture et non la politique qui fait l'unité de l'Inde. De nombreuses fêtes nationales, Holi, Diwali, Shivaratri, Navaratri et bien d'autres, sont célébrées dans tout le pays du nord au sud et d'est en ouest. Il arrive que les noms et les pratiques varient d'un endroit à l'autre, mais la signification de chaque célébration demeure

la même. Hospitalité, respect des aînés, souci de la nature, compassion et altruisme sont autant de valeurs célèbres et honorées partout où l'on pratique ces rituels. Amrita SeRve encourage le maintien des traditions locales, principalement parce qu'elles sont les racines de la société. Dans ces occasions, les gens se retrouvent pour de joyeuses festivités tout en gardant vivante une longue tradition de préservation de la vertu et du dharma.



Amrita SeRve pratique l'ancienne tradition indienne : la Matru Puja, un rituel pour adorer sa mère biologique. Il se pratique couramment en groupe à l'occasion des camps d'été ou de certaines célébrations nationales, comme Guru Purnima par exemple. Guru Purnima sert à célébrer son gourou ou son professeur. Selon les Écritures, la mère est le premier gourou dans la vie. À cette occasion, les enfants rendent hommage à leurs mères en exprimant leur gratitude pour la vie donnée et les soins prodigués avec amour et patience. Ils exécutent une Pada Puja aux pieds de leur mère, en utilisant des objets sacrés : eau, pétales de fleurs et parfois du kumkum et de la pâte de bois de santal. C'est en de telles occasions profondément émouvantes que nous sommes témoins de la divinité en chacun, révélée un bref instant dans les yeux qui pétillent.



COMITÉS DE DÉVELOPPEMENT RURAL

Les Comités de développement rural sont des assemblées de villageois prêts à servir le développement de leurs communautés. Amrita SeRVe encourage les comités de cinq, sept ou neuf membres qui font une place aux femmes. Les comités doivent se réunir au moins une fois par mois pour un bon suivi. Les coordinateurs ruraux explorent diverses initiatives qui pourraient être adoptées par le comité local, font des suggestions et apportent leur soutien là où c'est nécessaire. Les comités sont essentiels pour effectuer des demandes auprès des diverses instances gouvernementales au bénéfice de l'ensemble du village : construction de routes, projets d'infrastructures hydrauliques ou écoles.

Amrita SeRVe encourage également les

comités à organiser des campagnes pour inciter un grand nombre de personnes éligibles à s'inscrire dans une série de programmes d'aides du gouvernement : assurance maladie, demandes de titres fonciers. Se prévaloir du programme gouvernemental approprié peut avoir un impact énorme sur la vie d'un villageois. Il s'agit dans certains cas d'importants avantages financiers, d'améliorations de la qualité de vie ou de facilités pour surmonter des difficultés. Les coordinateurs ruraux et les auxiliaires de santé se renseignent sur un large éventail de programmes et aident les comités à inciter les gens à s'inscrire. Dans certains cas, nos équipes facilitent l'ensemble du processus de candidature, également avec l'aide des groupes d'entraide et des institutions gouvernementales locales.



HISTOIRE D'UNE RÉUSSITE

Hariya ki Dhaani est un hameau du Rajasthan. Ce village de 550 habitants est un peu éloigné du village principal, Sankada. Résultat, les subventions publiques n'ont jamais été perçues que par le village principal sans aucune retombée pour le hameau. Prenant les choses en main, les habitants ont formé un comité et ont décidé de demander le statut de village fiscal ; après tout, la population dépassait 500 personnes. Cette demande a finalement abouti en 2018. Sous le nouveau nom de Harirampura, le comité de développement a pu obtenir directement des fonds du gouvernement pour la construction d'une route d'accès au village, absolument nécessaire.

ACCÈS FACILITÉ AUX RÉGIMES GOUVERNEMENTAUX POUR LES PARTICULIERS

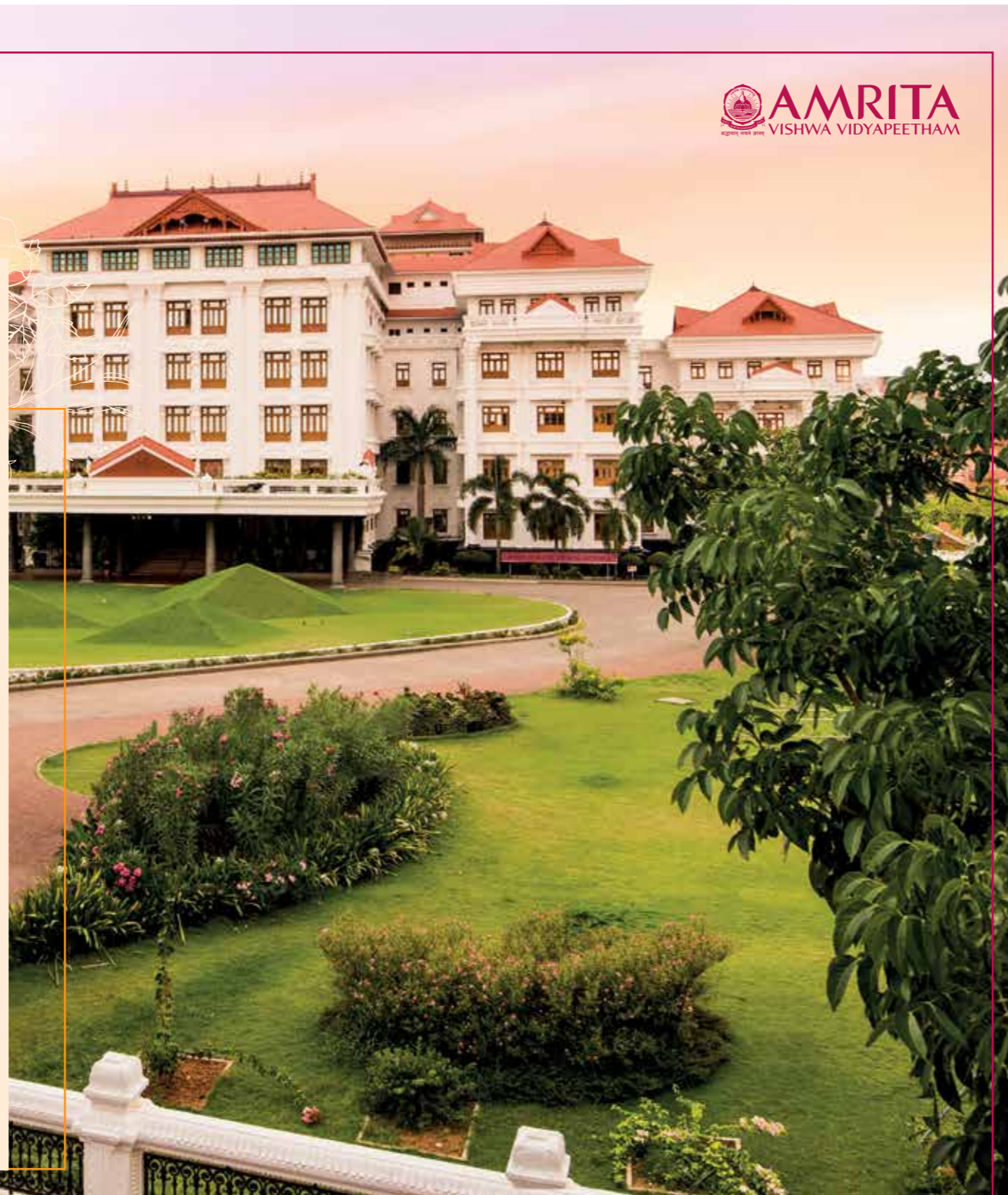
- Assurance maladie
- Sécurité sociale
- Demandes de cartes Aadhaar
- Ouvertures de comptes bancaires individuels
- Demandes de pension
- Demandes de certificat d'invalidité
- Programme GPL Ujjwala
- Demandes de titres fonciers

INTÉGRATION UNIVERSITAIRE

LA RECHERCHE EN ACTION

“Lorsque nous tentons d’aimer ou de servir sans comprendre ceux que nous servons, nous finissons souvent par nuire à la société et à nous-mêmes. Pour que le service soit bénéfique, il doit aller de pair avec le discernement. C’est l’essence même du développement durable. Toutes les universités devraient envoyer leurs étudiants dans des villages ruraux pauvres ou des bidonvilles urbains faire des stages d’au moins un ou deux mois, dans le cadre de leurs études. Les étudiants seraient alors en mesure de se rendre compte directement des questions que se posent les plus déshérités et des problèmes auxquels ils sont confrontés. Ils pourraient alors élaborer des solutions et rédiger des articles sur tout ce qu’ils ont étudié. Cela nous aiderait à aider les pauvres de manière très efficace tout en éveillant la compassion des jeunes d’aujourd’hui.”

– Amma







Si l'on veut que les professionnels diplômés des universités se mettent au service de la société pour en améliorer la qualité de vie globale, il faut nourrir leurs valeurs intérieures pendant leurs années d'études. Pour produire des diplômés informés, doués d'une conscience sociale et du sens de l'éthique, il faut cultiver chez eux certaines compétences qui seront des atouts importants : conscience de la lutte sociale et collective, vision éclairée, empathie, intégrité, raisonnement pratique et confiance en soi pour agir en faveur du changement. Cette conscience élargie conduira en fin de compte à une réflexion et à des pratiques compatibles avec un développement durable.

Amrita Vishwa Vidyapeetham est une université privée qui compte six campus dans quatre états de l'Inde. Fidèle à l'inspiration de sa présidente, Mata Amritanandamayi Devi, leader spirituel et humanitaire, l'université combine les dernières avancées et découvertes avec la compassion et l'esprit de service. Figurant parmi les meilleures institutions privées d'enseignement supérieur de l'Inde, Amrita Vishwa Vidyapeetham donne à ses étudiants et à ceux qui font partie de son réseau croissant d'universités internationales, la possibilité de participer à différents programmes conçus pour alléger les souffrances des pauvres en milieu rural en Inde.

Ces efforts ont valu à l'université plusieurs récompenses. Dernièrement, en 2018, le ministère des affaires tribales l'a déclarée centre d'excellence pour l'éducation en zone tribale. En 2016, les Nations Unies ont officiellement accordé à Amrita Vishwa Vidyapeetham, la toute première chaire UNESCO de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes en Inde.



**PROJETS MENÉS À BIEN
EN PARTENARIAT AVEC AMRITA SERVE**

-  Unité de distillation solaire Wayanad
-  Micro-réseau solaire Wayanad
-  Centrale hydroélectrique d'Idukki
-  Systèmes d'éclairage solaire domestique et extérieur

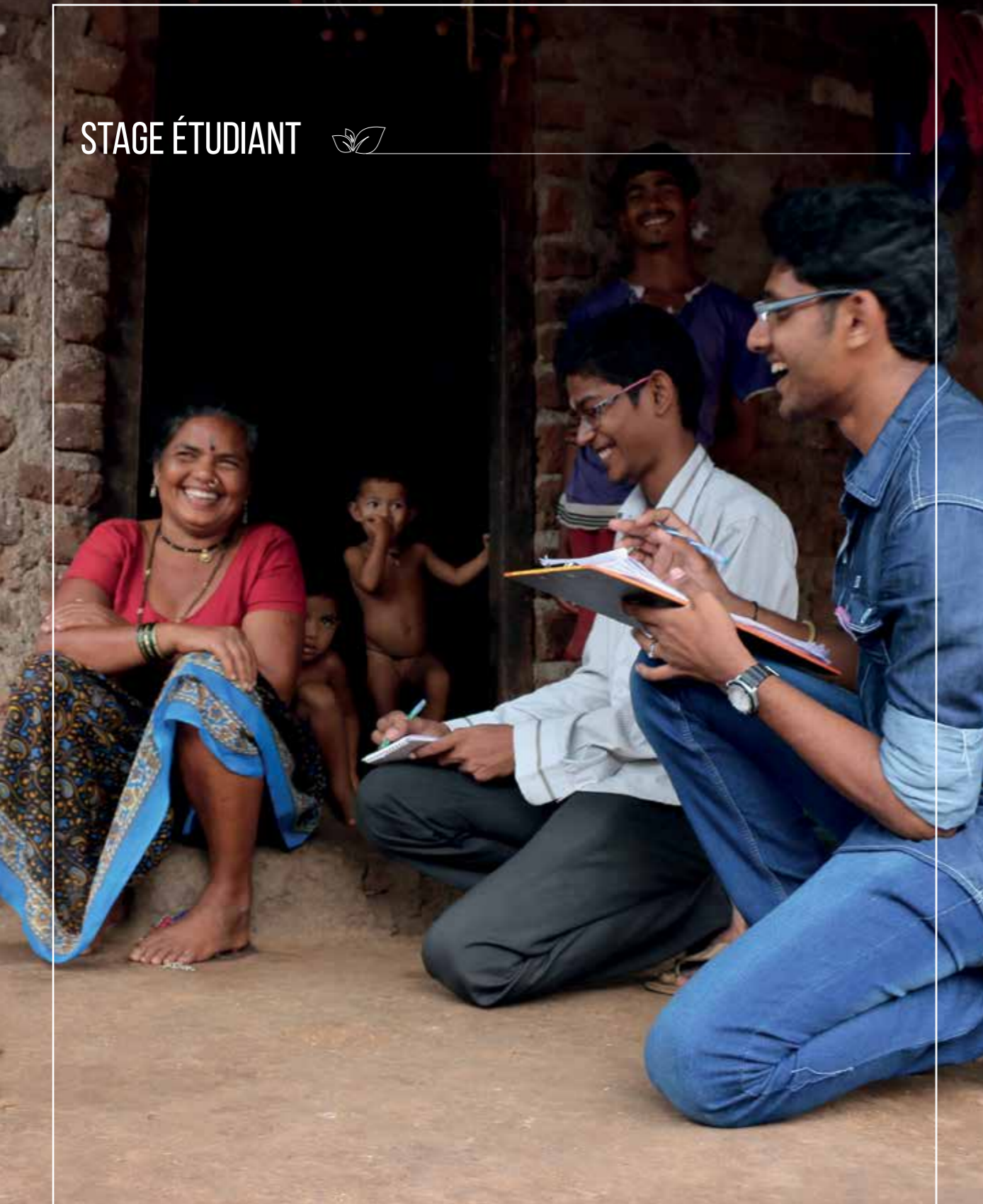
Depuis 2014, le programme Live-in-Labs® d'Amrita Vishwa Vidyapeetham réunit des étudiants et des professeurs de plusieurs disciplines et les aide à mener leurs recherches directement au sein des communautés rurales dont ils cherchent à identifier et à résoudre les problèmes. Les équipes de chercheurs vivent un certain temps dans les villages et interagissent directement avec la population locale. En écoutant sur place les histoires et les luttes des villageois et en apportant leurs vastes connaissances théoriques in situ, les chercheurs peuvent trouver des solutions pour résoudre des problèmes réels.



Live-in-Labs® est un programme d'apprentissage expérimental multidisciplinaire qui brise les barrières de la salle de classe et du laboratoire en appliquant au monde réel la théorie apprise. Ce programme académique permettant d'obtenir des crédits universitaires s'appuie sur les principes de la recherche 'au plus juste' (sans gaspillage) pour le développement et le déploiement de solutions durables aux défis actuels auxquels sont confrontées les communautés rurales en Inde.

En vivant directement au sein des communautés rurales (qui sont des laboratoires) et en co-concevant des solutions aux problèmes de développement, les participants au programme acquièrent des connaissances et un savoir-faire de première main pour identifier et évaluer les besoins des communautés, puis pour élaborer et mettre en œuvre des solutions viables par le biais de diverses méthodes participatives.

STAGE ÉTUDIANT



Le programme de stages d'étudiants proposé par le département des relations avec le monde de l'entreprise d'Amrita Vishwa Vidyapeetham a été lancé en 2014 pour permettre aux étudiants de s'immerger dans les villages. Pendant une courte période d'une à deux semaines, les élèves mènent diverses activités pour mieux comprendre à la fois les défis et les beaux aspects de la vie à la campagne.

Les stagiaires estiment que l'amour, le bonheur, les liens affectifs et la chaleur des villageois ont un effet positif sur leur propre niveau de satisfaction et d'humilité. Bon nombre d'entre eux expriment également le désir de faire plus de bénévolat. Certains étudiants ont également poursuivi des études pour aider les pauvres à la suite de leur stage en milieu rural. Plus de 500 étudiants ont participé à ces stages ruraux au

cours des cinq dernières années.

Les interactions entre étudiants et villageois ont non seulement enrichi la vie des étudiants mais ils ont également laissé une impression très positive sur les villageois : soudain, il y a eu ces arrivages fréquents de citoyens s'intéressant à leur mode de vie ! Apportant avec eux une joie et un enthousiasme immenses, les étudiants s'impliquent tête la première dans chaque activité, faisant sourire les gens du pays. Voyant cela, les villageois ont compris qu'un avenir radieux était également possible pour leurs enfants, à condition qu'ils aient d'abord terminé leurs études. Peu après le premier stage, une fille du Maharashtra est devenue la première dans son village à s'inscrire à l'université et a inspiré beaucoup d'autres à faire de même.



“Après le stage, ma vision globale de la vie a changé. Ma vision de la vie villageoise, de la pauvreté et de la notion de bonheur a également changé... Encore maintenant, nous sommes en contact avec les villageois, et l’amour et les soins que nous recevons sont au-delà des mots. Je pense que c’est ce lien entre nous qui a fait de ce stage un tel succès.”



“La langue n’était pas un problème, nous communiquions avec les cœurs et les sourires.”



“Le mode de vie des villageois a beaucoup de bon. Les villageois sont satisfaits de ce qu’ils ont. Nous espérons ne pas gâcher cela au nom du développement.”

PARTENAIRES



Laboratoires AMMACHI

Centre pour
l'éducation rurale et l'éducation sur tablettes

Centre pour
les programmes internationaux

Centre pour
réseaux et applications sans fil

Direction des
relations avec les entreprises et l'industrie

Institut Amrita des sciences médicales

AmritaSeRVe est le projet de village autosuffisant du Mata Amritanandamayi Math en Inde. Amrita SeRVe a pour seul but l'amélioration des conditions de vie dans les villages pauvres de l'Inde. Amrita Vishwa Vidyapeetham est une université privée avec différents programmes soutenant la mission d'Amrita SeRVe dans les villages. Le programme Live-in-Labs®, organisé par le Centre Amrita pour les programmes internationaux, organise des projets étudiants dans les villages, impliquant également des membres d'universités internationales partenaires.

Le CREATE (Recherche en analyses et technologies au service de l'éducation), AMMACHI Labs (Applications multi modales Amrita et interaction homme-ordinateur) et le WNA (Centre pour les applications et réseaux sans fils) sont autant de départements qui

mènent des recherches spécifiques et des projets connexes dans les villages. Par exemple, les centres d'enseignement dans les villages sont gérés par le programme RITE (éducation soutenue par tablette en Inde rurale), qui fait partie de CREATE.

En revanche, les stages d'étudiants sont organisés par la Direction des relations avec les entreprises et l'industrie (CIR). Le soutien professionnel en matière de santé est assuré par l'Amrita Institute of Medical Sciences (AIMS) grâce à ses hôpitaux, ses centres de recherche et son département de santé communautaire situé sur son campus principal à Cochin. Les groupes d'entraide autogérés d'Amrita SeRVe sont affiliés au réseau de groupes d'entraide AmritaSREE (autosuffisance, éducation & emploi) du Mata Amritanandamayi Math.

À PROPOS DE CE LIVRE

Le projet de village autosuffisant d'Amrita (Amrita SeRVe) est l'incarnation de la vision d'Amma pour rendre aux villages pauvres de l'Inde leur autonomie et leur prospérité originelles. Plusieurs départements d'Amrita Vishwa Vidyapeetham (université privée avec six campus répartis dans quatre États de l'Inde) : AMMACHI Labs, CREATE, WNA et Live-in-Labs®, travaillent ensemble avec Amrita SeRVe depuis plus de cinq ans pour mettre en œuvre une vaste gamme d'activités au bénéfice des habitants dans plus de 50 villages répartis dans 21 États. Ce livre est à la fois une réflexion sur le travail accompli depuis l'inauguration du projet en septembre 2013 et un voyage explorant différents aspects de la vie des personnes que nous soutenons.

“Soyez comme l'abeille
qui ne recueille que du
nectar partout où elle va.
Cherchez la bonté qui se
trouve en chacun.”

-Amma



amritaserve.org



+91 4762 804 412



info@amritaserve.org



amritaserve.org/youtube



facebook.com/amritaserve

